LE DROIT DES FEMMES
UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE

Comme on le voit dans ce livre, l'était misérable de millions de femmes opprimées dans le monde entier, y compris l'occident, révèle l'hypocrisie de nombreux organismes pour femmes quant à leur véritable problème. Le livre fournit également une recherche exhaustive sur le droit des femmes dans l'islam et dans les doctrines et les pratiques des religions éminentes.

L'auteur

Dr. Abdallah Ibn Hady Al-Kahtany est professeur d'université de linguistique. Il est membre du Conseil scientifique de l'Université de King Khalid. Il a une importante contribution dans les domaines culturels et médiatiques. Il a également publié The University of Islam (L'université de l'islam) et The Truth about the Original Sin (La réalité du Péché Originel), ainsi que de nombreux documents.



المملكة العربية السعودية، خميس مشيط، طريق الملك فهد (الخميس - أبها)
تليفاكس: ٠٧٢٥٢٥٢٥٢ جوال: ٠٥٥٦٥٤٥٥٥٠ ص.ب: ٥١٣٣٢
E-mail : islamdeen@hotmail.com www.islamdeen.com

WOMEN'S RIGHTS A HISTORICAL PERSPECTIVE

DR. ABDALLAH H. AL-KAHTANY

LE DROIT DES FEMMES
UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE



DR. ABDULLAH H. AL - KAHTANY

Traductrice
LAMIA LANECHE ISHAK

King Fahd National Library Cataloging in-Publication Data

Al-Kahtany, Abdallah H

Le droit des femmes : Une perspective historique

ISBN: 9960-9441-5-8

L.D. No. 1424/3712
ISBN: 9960-9441-5-8

Première édition 2017
Traductrice : Lamia che Ishak
ISBN: 9960-9441-5-8

Couverture et mise en page par C.P. Muneer Ahmed, Kerala, Inde



Coordonnées de l'auteur :

Abdallah H. Al-Kahtany
P.O. Box: 9012
King Khalid University
Abha, Saudi Arabia
E-mail: aalkahtany@gmail.com

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

Je suis très reconnaissant à Allah Le Tout-Puissant pour Sa Guidée et Ses Générosités Infinies. Sans Sa Générosité, Inspiration et Dons Infinis, je serais impuissant.

Mes sincères remerciements sont dus aux nombreuses personnes qui ont contribué à rendre la compilation de ce livre possible :

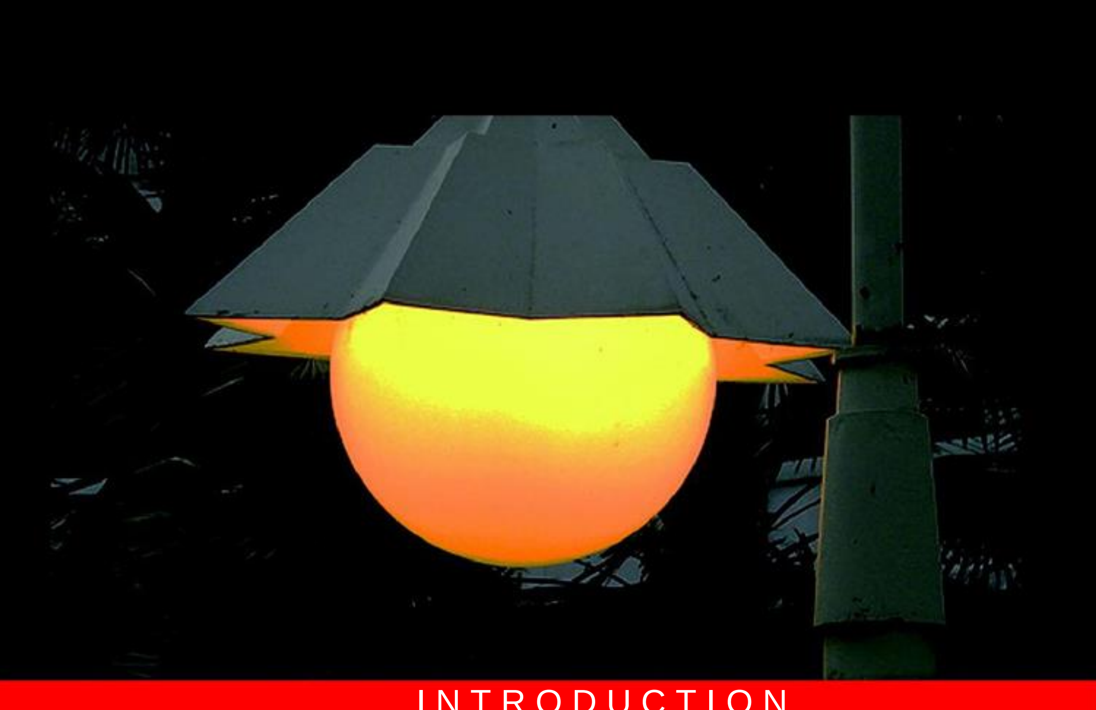
■ Mon frère Dr. Abdallah Abu-Ishi pour ses efforts à réviser la version finale. Ses paroles émouvantes d'encouragement et ses conseils m'ont été d'une grande aide.

■ La sœur Om Muhammad pour son effort à détecter avec précision les plus petites erreurs et pour sa patience à suivre le fil des arguments. Puisse Allah la récompenser pour son dur labeur fastidieux !

■ Mes remerciements, pleins d'amour aux femmes qui ont inspiré l'écriture de cet ouvrage et qui ont toujours été présentes pour offrir le soutien et les dua': feu ma grand-mère, ma mère Fatimah, mon épouse Aysha, ma sœur Amra, mes deux filles Areej et Fatimah, et Mona ma sœur en Islam.

D E D I C ACE

Je dédie cette deuxième édition de mon livre (en langue anglaise), Le droit des femmes : Une perspective historique, à l'homme qui a réalisé la publication de la première édition de ce livre. Il n'est plus de ce monde, mais ses efforts à informer les gens sur l'islam sont encore proéminents. Je demande à Allah qu'Il le récompense abondamment pour ses grands efforts et qu'Il nous réunisse un jour auprès de notre Prophète au Paradis.



INTRODUCTION

De nombreuses sociétés ont été forcées de prendre position pour la participation des femmes dans la société. Les livres d'histoire ne mentionnent presque jamais que l'islam avait abordé le sujet du droit des femmes plus de 1400 ans de cela, bien avant qu'elles soient devenues une préoccupation importante dans de nombreuses autres cultures, et très récemment en occident.

La question du droit des femmes ne fut sollicitée dans les sociétés occidentales et de types occidentaux que dans ces dernières décennies. Le Prophète Mohamed (psl) est le seul, par la révélation divine, à avoir restauré la dignité et le droit des femmes qui vivaient dans des conditions dégradantes.

Plusieurs auteurs féministes sont enthousiastes à condamner les conditions des femmes musulmanes. Souvent, ils confondent les enseignements purs de l'islam aux pratiques irresponsables individuelles ou culturelles de certains musulmans. En outre, certains ont été intentionnellement influencés par la publicité et probablement par les profits

importants qu'ils gagnent pour la vente de leurs livres. Ce commerce est de nos jours prospère, bien que les enseignements fondamentaux islamiques soient injustement attaqués. Aucun effort n'est conçu pour faire la différence entre le comportement de certains musulmans et la vraie religion de l'islam, qu'ils ignorent peut-être.

Les féministes auraient mieux fait de se concentrer sur les conditions déplorables endurées par les femmes et les enfants dans le monde, y compris dans les pays occidentaux. Mis à part les efforts des femmes occidentales à obtenir et sécuriser leurs droits, des statistiques récentes fournissent des résultats frustrants de molestation et de discrimination contre les femmes et les enfants. Le combat injuste entre hommes et femmes dans le monde du travail, dominé par les hommes, a abouti à un résultat négatif dans la plus importante des institutions, la famille. Dans les sociétés modernes, une femme a le droit à l'honneur et au respect uniquement dans la mesure où elle réussit à remplir les fonctions d'un homme, et si en même temps elle exhibe sa beauté et son charme en public. Le résultat est que le rôle des deux sexes dans les sociétés contemporaines se trouve entièrement déconcertant[1].

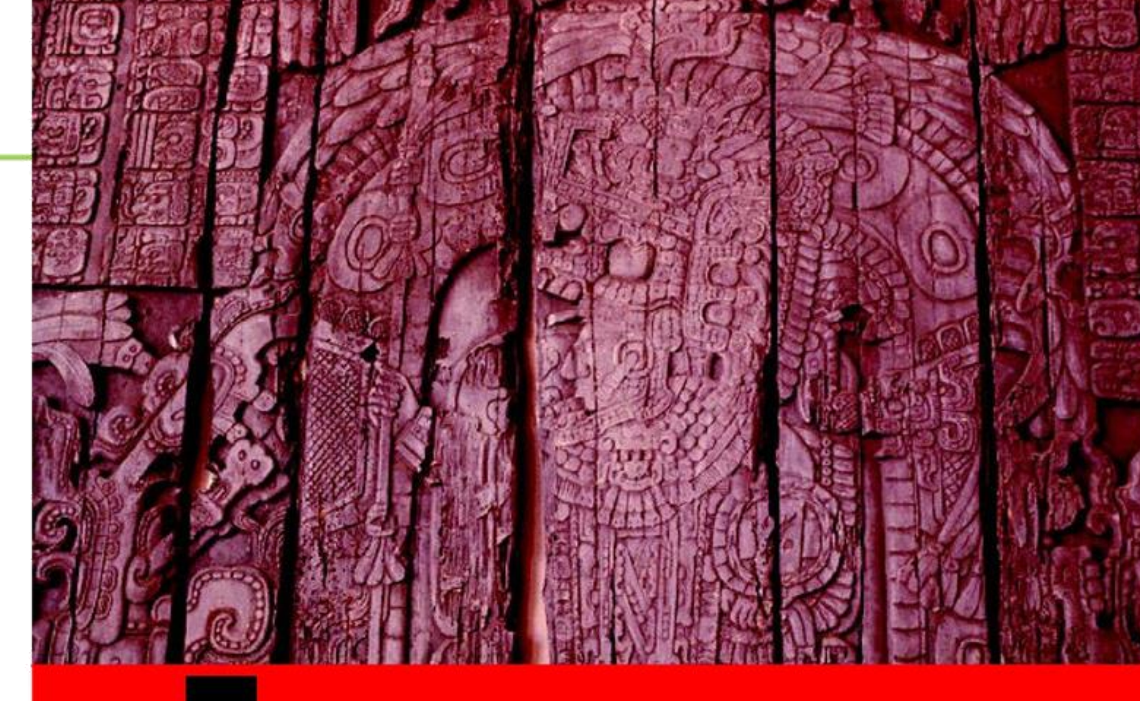
L'un des principaux fondements de cette étude est de dévoiler la fausse représentation injuste des enseignements islamiques concernant les femmes par un certain nombre d'écrivains. Ils se sont uniquement concentrés sur des extraits tirés de textes et de contextes. Ils ont attribué la responsabilité à l'islam en se basant sur les comportements inacceptables de certains musulmans ignorants. La plupart de ces auteurs n'ont pas mené d'étude objective et comparative sur la position des femmes dans l'islam et dans les autres religions et idéologies. Grâce aux informations fournies dans cette étude, les lecteurs seront en mesure de déduire d'eux-mêmes la forte corrélation entre les véritables enseignements

1 - Maryam Jameelah. Islam dans la théorie et la pratique. H. Farooq Associates Ltd: Lahore, 1983, p.85.

de ces livres sacrés et de ces doctrines, et de connaître le mauvais traitement enduré par les femmes dans ces sociétés au cours de ces derniers siècles. Les femmes ont tout simplement été manipulées par les hommes en imputant la responsabilité à Dieu ; et donc appelé 'Divine'. Lorsqu'on parle de l'islam, l'énoncé est contraire. Les enseignements islamiques ne renvoient jamais aux comportements inadmissibles de certains musulmans envers leurs femmes. Edward Saïd fait allusion à une allégation injuste en se référant aux écrits tendancieux de V.S. Naipaul sur l'islam : "Pour Naipaul et ses lecteurs, l'islam est en quelque sorte conçu pour couvrir tout ce que l'on désapprouve du point de vue de la rationalité civilisée et occidentale.[2] » Allah n'a pas donné l'entière liberté à l'homme de donner des ordres. Il a, au contraire, fournit une Guidée bien définie pour éviter l'égarement des êtres humains et de les empêcher d'enfreindre le droit des autres.

L'objectif de ce livre est de fournir un aperçu historique du droit des femmes dans les grandes religions du monde. Une plus grande attention sera donnée au statut des femmes dans les sociétés occidentales contemporaines en comparaison aux sociétés islamiques. Cependant, mon intention n'est pas du tout de fournir un compte-rendu détaillé à ce sujet, mais plutôt de présenter une structure générale de laquelle une image complète des femmes d'une perspective historique peut être tirée. ●

2 - Edward Said, Covering Islam. Vintage, 1997, p.8. Saïd a également mentionné que « une recherche assidue a montré que rares sont les émissions télévisées en prime sans référence raciste et caricatures insultantes des musulmans et de l'islam en général.



A Les femmes dans l'enseignement hindou

Un rapport récent communiqué par l'ONU a mentionné que les femmes en Inde sont confrontées à de nombreux problèmes, dont la malnutrition, le manque de soins médicaux et le manque d'éducation : 960 femmes pour 1000 hommes[3]. De plus, les hommes exigent une dot élevée de la part de la famille de la mariée, mettant une grande pression économique sur la famille de la mariée[4]. Cette pratique injuste était l'un des facteurs expliquant les taux croissants d'infanticide. L'avortement en fin de grossesse est souvent pratiqué lorsque les familles apprennent par l'échographie que le fœtus est de sexe féminin. L'infanticide des filles est devenu une pratique très courante. D'ailleurs, l'incinération de la veuve Sati après la mort de son mari fait partie des enseignements hindous pratiquée à l'encontre des femmes.

3 - BBC online, 2/7/2000

4 - Fred Plog and Daniel G. Bates. Cultural Anthropology. New York: Knopf, 1982, p. 209.

Cette pratique était très répandue en Inde jusqu'à ce que le gouvernement britannique la bannisse en 1930.

Dans son livre 'Hindouisme moderne', Wilkins (1975) a affirmé que les femmes Rashtra n'avaient droit à aucune liberté. Simplement parce que les enseignements hindous d'Avtar, Manu, appelé Dharma Sharstra, ordonnaient :

> Aucun désir ou volonté ne doit appartenir à une fille, une jeune femme ou une femme d'âge avancé, même au foyer. Enfant, une femme doit dépendre uniquement de son père, jeune femme de son mari, son seigneur (mari) étant mort, elle dépendra de ses fils. Une femme ne doit pas chercher l'indépendance. (Dharma Shastra, Ch. V. pp. 162-3)5

Selon les enseignements Manu, il existe des genres qui ne méritent aucun droit.

> Trois personnes : une épouse, un fils et un esclave. Ils sont déclarés par la loi n'ayant droit à aucune richesse personnelle. La richesse, qu'ils pourraient acquérir, est léguée automatiquement à l'homme à qui ils appartiennent.[6]

Dans les enseignements Manu, les femmes n'ont même pas le droit d'adorer les dieux hindous en leurs noms, elles doivent prier au nom de leurs maris.

> La femme n'est pas autorisée à approcher les dieux en son nom. Aucun sacrifice, rite religieux, ou jeûne n'est autorisé de la part de la femme[7].

5 - W. J. Wilkins, Modern Hinduism. London, 1975, p. 180.

6 - George Buhlerg, La loi de Manu. Motilal Banarsidass: Delhi, 1982, p.326, Chapitre VIII, verset 416.

Elles semblent n'avoir aucune personnalité. Elles sont liées à l'homme. Elles ne sont également pas autorisées à lire les livres religieux. Selon le Shastra Dharma de Manu :

> Pour les femmes, aucun rite (sacramental n'est pratiqué) avec des textes sacrés, ainsi la loi est établie ; les femmes sont dépourvues de force et dépourvues de (connaissances de) textes Vedic, (sont aussi impures que) le mensonge, c'est une règle fixée.[8]

Selon ces enseignements, le Dalit Voice du 1-15 février 1994 a rapporté que Shankarachi de Puri Swani Nischanlada a publiquement arrêter une femme de réciter des versets du Vedas lors d'un rassemblement à Calcutta le 16 janvier 1994.[9]

Le système strict des castes, imposé par les Brahmines (savants prêtres hindous et la caste supérieure), a entraîné la dégradation des autres castes. Les femmes ont été les plus affectées, en particulier celles issues des castes inférieures. Dr. Chatterjee (1993) a fait référence à un rapport du Times of India, dans lequel on faisait référence au système Devadasi (prostitution religieuse) imposé par les prêtres. "Les filles pauvres, issues des classes pauvres, initialement vendues dans des enchères privés, étaient consacrées aux temples. Elles étaient alors initiées à la prostitution."[10]

7 - Wilkins, p. 181.

8 - Buhlerg, p. 330, Chapitre IX, verset 18.

9 - Dans M. J. Fazlie, Le chauvinisme hindou et les musulmans en Inde. Abul Qassim Publishing House: Jeddah, 1995, p. 51.

10 - Dr. M. A. Chatterjee, Oh You Hindu Awake! Indian Patriots Council. 1993, p.28.

Dans un autre rapport, le Times of India dans son numéro du 10 novembre 1987, a confirmé la grande propagation du système Devadasi. Ce système implique le sacrifice de jeunes filles Harijian (Mahars, Mangs, Dowris et Chambhar), dès l'enfance à une déesse, qui sont initiées à la prostitution dès l'âge de puberté. Ce système continue à s'amplifier à Karnataka, Andhara Pradesh et dans d'autres régions du sud de l'Inde, dû au sous-développement social, à la pauvreté et à l'analphabétisme.

Le rapport a mentionné que ce système de prostitution avait prospéré à la suite d'une conspiration entre la classe féodale et les Brahmanes. Grâce à leur influence idéologique et religieuse, ils avaient le contrôle des paysans et des artisans analphabètes et la prostitution fut religieusement tolérée. Le rapport fait référence à une étude menée par deux médecins de l'Organisation indienne de la santé, mentionnant que les filles issues de familles pauvres étaient vendues après leur puberté à des enchères privées, à un maître offrant un montant de 500 à 5000 roupille aux familles.[11]

Selon les enseignements Védiques, les femmes n'ont aucun droit. Leur seule bénédiction était d'avoir la chance d'être subordonnées à leurs maris.

> Quelles que soient les qualités de l'homme avec lequel la femme est unie selon la loi, ces qualités seront pour elle telle une rivière (unie) dans l'océan.[12]

Dans un autre verset des enseignements védiques de Manu, les femmes sont dévalorisées.

> La femme ne sera libérée de son mari ni par sa vente, ni par sa répudiation. Comme nous le savons, la loi que le seigneur des créatures (Pragapati) a établi il y a bien longtemps, doit être respectée.[13]

11 - Chatterjee, p.29
12 - Buhlerg, p. 331, Chapitre IX, verset 22.

Les femmes selon les enseignements authentiques védiques hindous sont telle une propriété, elles peuvent être héritées et utilisées par les membres proches de la famille.

La femme d'un frère aîné est pour son plus jeune (frère) l'épouse d'un Guru[14]...

Manu a établi une loi similaire concernant la légation de l'épouse d'un mari défunt.

Si le (future) mari d'une jeune fille meurt après avoir donné une promesse verbale, son beau-frère (frère du mari) doit l'épouse ... [15]



Le système rigide et injuste des classes a privilégié les Brahmines au détriment des autres classes sociales.

Les femmes issues de classes sociales inférieures et leurs progénitures ont souffert de différentes manières. Le droit à un héritage inéquitable n'était qu'un problème parmi nombreux d'autres.

Selon la loi Manu :

> Le Brahma (fils) prend quatre parts, le fils du Kashatriya (épouse) trois parts, le fils du Vaisya deux parts, le fils du Sûdra une part.[16]

13 - Buhlerg, p. 335, Chapitre IX, verset 46.
14 - Buhlerg, p. 337, Chapitre IX, verset 57.
15 - Buhlerg, p. 339, Chapitre IX, verset 69.
16 - Buhlerg, p. 358, Chapitre IX, verset 154. Décider de la part injuste pour les descendants de non-Brâhmana continue dans les versets 154-161. Si le sort des fils est ainsi, qu'en est-il donc de celui des filles !

Les femmes selon les enseignements hindous de Manu n'ont pas le droit d'interroger leurs maris ou de prendre des mesures légitimes pour corriger leurs comportements.

> Celle qui manque de respect à un mari, accro à une chose (de mal), une passion quelconque, ivrogne ou malade, doit être abandonnée pendant trois mois (et être) privée de ses ornements et meubles.[17]

La polygynie sans restriction est légalisée dans les enseignements hindous. Père Ram a eu plusieurs épouses en plus de nombreuses concubines[18]. Krishna, le héros de Mahabharat et une incarnation de Vishnu (dieu hindou) avait huit femmes. Il épousa seize mille cent femmes le même jour[19].

La polygynie sans restriction est légalisée dans les enseignements hindous. Père Ram a eu plusieurs épouses en plus de nombreuses concubines. Krishna, le héros de Mahabharat et une incarnation de Vishnu avait huit femmes.

17 - Buhlerg, p. 341, Chapitre IX, verset 78.
18 - Dr. Babasaheb R. Ambedkar, Riddle of Rama & Krishna, Bangalore, 1988, p.8, in Fazlie 1995, p.107.
19 - Ambedka Statistical, p.25.
20 - Fazile, p.107.

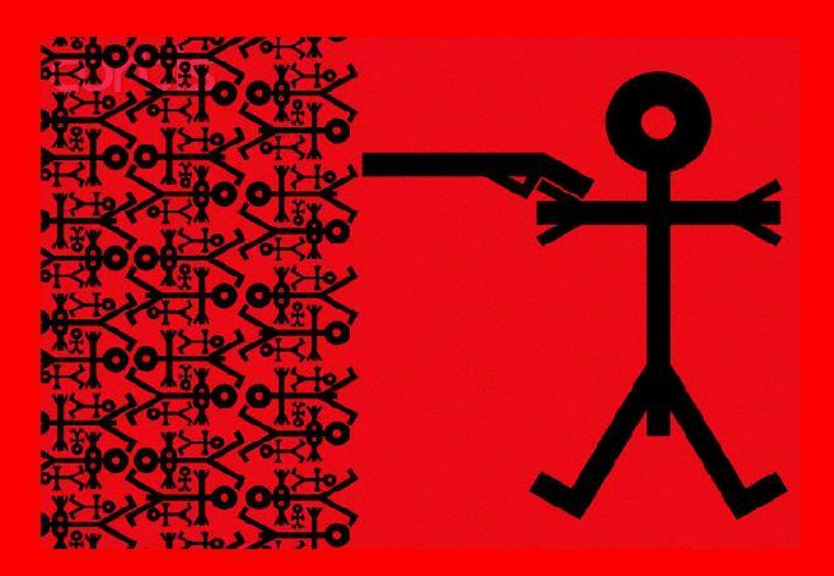
D'autre part, dans la société hindoue, la vie des femmes dont les maris sont décédés, devient insupportable dans la mesure où elles doivent commettre le Sati, une sorte de suicide. Gustave le Bon a écrit sur ce sujet en disant[21] :

> L'immolation des veuves aux funérailles de leur mari n'est pas mentionnée dans le Shastra, mais il semblerait que la pratique était devenue assez courante en Inde, car nous y trouvons des références dans les contes chroniques grecques.

Ce mépris à l'égard des femmes est également observé dans les chroniques des medias indiens, signalant qu'un grand nombre de jeunes filles sont enterrées vivantes, car les femmes sont considérées comme un fardeau économique pour les parents. L'**UNICEF** a révélé que le phénomène d'infanticide est très répandue dans la plupart des 60 000 villages de l'Inde, où 70% des indiens vivent. 40% des filles d'âge scolaire ne vont pas à l'école, c'est-à-dire que la grande majorité des 84% de la population analphabète de l'Inde est composée de femmes.[22]

Le Times a rapporté que la politique de l'enfant unique appliquée en Chine de nos jours, a conduit à ce que de nombreux couples chinois veuillent garder uniquement l'enfant de sexe masculin. Par conséquent, ils avortent presque tous les bébés-filles, assassinent leurs enfants-filles ou les vendent à des marchands d'esclaves.

21 - Gustave le Bon. Les Civilisations d'Inde. P. 238.
22 - Al-Usrah, No. 51, Jumada II 1418.
23 - In The Family, 15, September. P. 7.



O'connell 1994 a rapporté que plus d'un million de bébés-filles ont été tués en Chine suite à la politique de l'enfant unique imposée par l'état.

À cet égard, la police chinoise a récemment arrêté 49 membres d'un gang, dont la fonction était de faire la contrebande de filles et de les vendre à travers toute la Chine. Suite à ce traitement sauvage des enfants-filles, le comité chinois de la planification gouvernementale a rapporté que les hommes étaient 36 millions plus nombreux que les femmes. [24]

Dans cette partie, un aperçu général de la situation des femmes dans les enseignements hindous a été brièvement présenté. Le système complexe des castes, divisant la population en différentes catégories socio-économiques et leur offrant des droits inégaux, a beaucoup influencé la position des femmes dans les enseignements hindous. Je tourne maintenant mon attention à l'image et au statut de la femme dans l'Ancien Testament. Le chapitre suivant permettra de rappeler l'image de la femme dans l'Ancien Testament.

24 - In Zedrikly 1997, p20.



B Les femmes dans l'Ancien Testament

L'image de la femme dans l'Ancien Testament n'est pas flatteuse. De nombreux versets dans l'Ancien Testament représentent la femme sous l'image la plus malveillante. Dans un chapitre, elle est représentée comme source de déception, la raison de la calamité humaine. Eve a été accusée comme étant la seule responsable pour avoir persuadé Adam de manger de l'arbre défendu, entraînant le bannissement d'Adam et de sa progéniture du Paradis. Ce péché de désobéissance aux Ordres de Dieu a donné lieu à ce que l'on appelle le péché originel et au dogme chrétien de la rédemption par le Christ, 'le sauveur'.

Cette perception d'Eve comme étant la tentatrice dans la Bible a eu des conséquences extrêmement négatives sur les femmes dans toute la tradition judéo-chrétienne. Toutes les femmes ont été tenues d'avoir héritées de leur mère, Eve, sa culpabilité et sa ruse. Par conséquent, elles étaient toutes indignes de confiance, moralement inférieures et médisantes.

Les menstruations, la grossesse et la maternité étaient considérées comme étant tout simplement une punition de l'Eternel pour la culpabilité de la femme maudite. Afin d'évaluer le niveau de l'impact négatif de l'Eve biblique sur toutes ses descendantes, nous devons étudier les écrits de certains célèbres juifs et chrétiens. Commençons d'abord par l'Ancien Testament et prenons connaissance de ce que l'on appelle la littérature de sagesse :

> J'ai trouvé plus amère que la mort la femme dont le cœur est un piège et un filet, et dont les mains sont des liens ; celui qui est agréable à Dieu lui échappe, mais le pécheur est pris par elle. Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, en examinant les choses une à une pour en saisir la raison ; voici ce que mon âme cherche encore, et que je n'ai point trouvé. J'ai trouvé un homme entre mille ; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes.
> (Ecclésiastes 7:26-28).

Dans une autre partie de la littérature hébraïque dans la Bible catholique, nous lisons :

> Toute malice n'est rien près d'une malice de femme.
> C'est par la femme que le péché a commencé et
> c'est à cause d'elle que tous nous mourrons.
> (Ecclésiastique 25:19, 24).[25]

Selon l'Ancien Testament, les femmes ont été punies pour le péché de leur mère, Eve, en portant le fardeau de la grossesse et en souffrant les douleurs de l'accouchement.

25 - Dr. Sherif Abdel Azeem, in http://www.twf.org/library/women ICJ.htm/

> Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras dans la douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.
> (Genèse 3:16)[26]

Cette faute et cette punition sévère sont contraires à la déclaration coranique. Dans le Coran, il est mentionné qu'aucun acte (bon ou mauvais) ne peut être transmis pour devenir la responsabilité d'autrui, quel que soit le sexe, homme ou femme. En effet, le Coran n'a jamais rejeté la faute sur Eve, seule, d'avoir mangé de l'arbre défendu.

> Sourate Al-A'raaf, versets 22-23
> Et il (Satan) réussit à les séduire par ses supercheries. . . . Le Seigneur les interpella alors : « Ne vous ai-Je pas interdit cet arbre ? Ne vous ai-Je pas dit que Satan était votre ennemi déclaré ? » -
> « Seigneur, dirent Adam et son épouse, nous avons agi injustement envers nous-mêmes. Si Tu ne nous pardonnes pas, et si Tu nous refuses Ta Grâce, nous serons à jamais perdus. »

26 – ce que j'ai trouvé être systématique, c'est que dans de nombreux endroits de la Bible les descendants sont tenus pour le péché de leur ancêtre. Je ne citerai que quelques incidents.
Exode20:5
> Car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. (Répété dans Exode 34:7)

Deutéronome 23:2
> Celui qui est issu d'une union illicite n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel ; même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel.

Le Coran souligne que chaque personne est seule responsable de ses actes.

> …Nul ne commet le mal qu'à son propre détriment, et nul n'aura à assumer les fautes d'autrui. Puis c'est vers votre Seigneur que se fera votre retour et Il vous éclairera alors que l'objet de vos différends (Al-An'aam: 164)

Le concept du péché originel est totalement étranger aux enseignements islamiques pour trois raisons. Premièrement, cela est contraire au caractère de chaque être humain. Deuxièmement, il est injuste de tenir responsable et de punir l'humanité entière pour la faute d'autrui. Et troisièmement, le concept du péché originel était un prétexte pour lier le salut à l'expiation par le Christ. Le Coran rejette l'idée fataliste de la destinée des êtres humains et incite les personnes à assumer leur responsabilité quant à leurs comportements et leurs choix.



Le Coran rejette l'idée fataliste de la destinée des humains et incite les personnes à assumer leur responsabilité quant à leurs comportements et leurs choix.

Al-Israa': 14

> « Quiconque suit le droit chemin le suit dans son propre intérêt, et quiconque s'égare ne s'égare qu'à son propre détriment. Nul n'aura à assumer les péchés d'autrui. Nous n'avons jamais sévi contre un peuple, avant de lui avoir envoyé un messager. »

Al-Nahl: 97

> « Quiconque, homme ou femme, aura fait le bien tout en étant croyant, Nous lui assurerons une vie heureuse. Et Nous les récompenserons en fonction des meilleures de leurs œuvres [à savoir le Paradis]. »

Kendath (1983) a rapporté que les hommes juifs orthodoxes dans leur prière quotidienne récitent « Béni soit Dieu le Roi de l'univers que Tu n'as pas fait de moi une femme. » D'autre part, les femmes remercient Dieu chaque matin pour 'm'avoir fait selon Ta volonté'.[27] Selon le Talmud juif, "Les femmes sont exemptées d'étudier la Torah." Swidler (1976) a mentionné que Rabbi Eliezer a dit : « Si un homme enseigne la Torah à sa fille, c'est comme s'il lui enseignait la débauche. »[28] Cette interdiction est due aux histoires invraisemblables inventées sur les filles et les épouses des prophètes que l'on trouve dans leurs écritures.

Les rabbins juifs ont répertorié neuf malédictions infligées aux femmes comme résultat de la décadence :

27 - Thena Kendath, Mémoires d'un jeune orthodoxe. In Susannah Heschel, ed. On being a Jewish Feminist. New York: Schocken Books, 1983, pp. 96-7.
28 - Leonard J. Swidler, Women in Judaism: The Status of Women in Formative Judaism. Metuchen, N.J. : Scarecrow Press, 1976, pp. 83-93.

« À la femme, Il a donné neuf malédictions et la mort : le fardeau du sang des menstruations et du sang de la virginité ; le fardeau de la grossesse ; le fardeau de l'accouchement ; le fardeau de l'éducation des enfants ; sa tête est couverte comme en deuil ; elle se perce l'oreille comme une esclave permanente une fille esclave qui sert son maître ; elle ne doit pas être crue comme témoin ; et après tout cela – la mort. » [29]

Contrairement aux enseignements bibliques, le Coran ne considère pas l'accouchement et la grossesse comme la punition des femmes, mais plutôt comme un devoir honorable pour lequel les mères devraient être admirées.

« Nous avons recommandé à l 'homme d'être bienveillant à l'égard de ses parents, car sa mère a endure de multiples souffrances en le portant dans son sein, en le mettant au monde et en l'allaitant deux années durant jusqu'au sevrage. Sois donc reconnaissant envers Moi et envers tes parents ! C'est vers Moi que se fera votre retour. »

(Luqmaan: 14)



Le Coran ne considère pas l'accouchement et la grossesse comme la punition des femmes, mais plutôt comme un devoir honorable pour lequel les mères devraient être admirées.

29 - Leonard J. Swidler, Women in Judaism: the Status of Women in Formative Judaism (Metuchen, N.J: Scarecrow Press, 1976) p. 115. (dans Abdel Azeem).

En étudiant les versets de l'Ancien Testament, le livre en lequel les juifs et les chrétiens croient, concernant la punition du violeur, on se demande qui est vraiment puni ? Est-ce l'homme qui a violé la femme innocente ou est-ce la femme qui a été violée et violentée ? Si c'est cela la manière dont la dignité et la chasteté de la femme sont perçues, qu'est-ce qui empêcherait alors que la personne trouve la plus jolie des femmes, la viole, raconte l'histoire des faits à tout le monde pour qu'ensuite le tribunal force cette femme à devenir l'épouse de son violeur à vie ? Voici une citation tirée du Deutéronome à ce sujet.



Selon l'Ancien Testament, les filles héritent de leur père uniquement si elles n'ont pas de frères. Les veuves, les mères et les sœurs sont privées d'héritage.

Version du roi James Deutéronome 22:29-30

29. Puis l'homme qui a couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent ; et parce qu'il l'a déshonoré, il la prendra pour épouse, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.

Dans l'Ancien Testament, les filles héritent de leur père uniquement si elles n'ont pas de frères. Les veuves, les mères et les sœurs sont privées d'héritage.

Version du roi James Nombres 27:6-10

6. Et l'éternel parla à Moïse, en disant : les filles de Tsélophcard ont raison. Tu leur donneras la possession d'un héritage au milieu des frères de leur père, et c'est à elles que tu feras passer l'héritage de leur père.

> Tu parleras aux enfants d'Israël, en disant : Lorsqu'un homme mourra, sans avoir de fils, vous ferez passer son héritage à sa fille. Que s'il n'a point de fille, vous donnerez son héritage à ses frères. Et s'il n'a point de frères, vous donnerez son héritage aux frères de son père.

J'ai brièvement passé en revue quelques enseignements de l'Ancien Testament à propos des femmes. Au cours de mes recherches, je me demandais comment était-il possible que tant d'histoires immorales avaient pu être imputées aux nobles envoyés de Dieu, les prophètes (que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur eux).



C Les femmes dans les enseignements chrétiens

Dans son livre 'Islam et Christianisme', Ulfat Azizusamad a attribué l'introduction de la monogamie dans le christianisme, et l'admiration du célibat, aux attitudes négatives de plusieurs chefs religieux chrétiens concernant les femmes et le mariage en général. St Paul, le véritable fondateur du christianisme actuel, considérait les femmes comme des tentatrices. Il tient la femme comme entièrement responsable de la chute de l'homme et la genèse du péché à la femme. Nous trouvons des déclarations dans le Nouveau Testament qui soulignent ces attitudes négatives envers les femmes :

Version du roi James 1 Timothée 2:11-15

> Que la femme s'instruise dans la tranquillité d'une dépendance totale à son mari ; car je ne permets pas à la femme d'enseigner à un autre de prendre de l'autorité sur son mari ; mais elle doit garder la paix.

Car Adam a été formé le premier, et Eve ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression. Toutefois elle fut sauvée en sa Prospérité, persévérant avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté.

Pour arriver à comprendre la raison derrière le mépris envers les femmes en occident pendant des siècles, nous devons analyser la position extrême canonisée que des saints du christianisme avaient contre les femmes. Certains de ces enseignements sont énumérés ci-dessous :

La femme est une fille du mensonge, une sentinelle de l'Enfer, l'ennemi de la paix ; par elle, Adam a perdu le Paradis. (St. John Damascène, p.79)

La femme est l'instrument que le Diable utilise pour prendre possession de nos âmes. (St. Cyprian, P.79)

La femme est le poison d'une vipère, la malice d'un dragon (St. Gregory le Grand, P.79)[30]

L'ingénieur suprême du Nouveau Testament, St Paul, s'est adressé à la femme avec un langage beaucoup plus sévère.

« Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.

30 - Ulfat Aziz-us-sammad, Islam and Christianity, Presidency of Islamic Research: Riyadh, 1984, p. 79.

Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais plutôt la femme qui, après avoir été séduite, s'est rendue coupable de la transgression. »
(I Timothée 2:11-14).

St. Tertullien était encore plus brutal et même plus franc que St Paul, en s'adressant à ses 'sœurs bien aimées' dans la foi, il dit :

« Savez-vous que vous êtes (chacune) une Eve ?
La sentence de Dieu contre ce sexe qui est le vôtre en ce temps : la culpabilité doit par force perdurer.
Vous être la porte du diable !
Vous êtes celle qui déracine cet arbre (interdit) !
Vous êtes la première qui a abandonné la loi divine !
Vous êtes celle qui a persuadé (Adam) que le diable n'était pas assez courageux pour attaquer.
Vous avez si aisément détruit l'image de Dieu : l'homme !
En raison de ce que vous méritez – c'est-à-dire la mort – même le fils de Dieu doit mourir ! »

St. Augustine était fidèle à l'héritage de ses prédécesseurs, il a écrit à un ami ce qui suit :

« Quelle différence que ce soit une épouse ou une mère ? Nous devons toujours prendre garde à l'Eve, la tentatrice, qui subsiste dans chaque femme… je ne vois pas… quelle est l'utilité de la femme pour l'homme, si on exclut sa fonction d'élever les enfants. »

Des siècles plus tard, St. Thomas Aquin considérait toujours les femmes comme étant défectueuses :

« En ce qui concerne sa nature individuelle, la femme est défectueuse et mal élevée, car la force active contenue dans la semence mâle tend à produire une similarité parfaite du sexe masculin. Alors que la production d'une femme vient d'un défaut dans la force active ou d'un manque d'une certaines matière ou même d'une influence externe. »

Azeem, expert en droits des femmes, fait allusion à certaines réformes chrétiennes des plus importantes en déclarant : « Finalement, le renommé réformateur Martin Luther ne pouvait voir aucun avantage en la femme, si ce n'est d'amener au monde autant d'enfants possible, peu importe les effets secondaires :

« Si elles se fatiguent ou meurent, cela n'a pas d'importance. Laissez-les mourir en couche, c'est ce pourquoi elles sont là. »[31]

Encore et encore, toutes les femmes sont dénigrées à cause de l'image d'Eve, la tentatrice, selon le récit de la Genèse. Pour résumer, la conception judéo-chrétienne de la femme a été empoisonnée en croyant à la nature pécheresse d'Eve et de sa progéniture.

Naturellement, de nombreux moines chrétiens ont préféré la vie de célibat au mariage. Le mariage était considéré comme une pratique trop terrestre.

31 – Pour toutes les paroles des Saints proéminents, voir Karen Armstrong (une ancienne religieuse catholique), The Gospel According to Woman (L'Evangile selon une femme) (London: Elm Tree Books, 1986) pp. 52-62. Voir également Nancy van Vuuren, La subversion des femmes dans les pratiques des églises, des chasseurs de sorcières et des autres sexistes (Philadelphia: Westminster Press) pp. 28-30.

Le mariage détournera la personne de se consacrer entièrement à Dieu. Dans les temps modernes, ce système de culte s'est avéré être très problématique. Très peu de personne aujourd'hui sont prêtes à embrasser le célibat et à joindre la prêtrise. Le nombre de jeunes dans les couvents et les monastères est en baisse continuelle.

Très peu de personnes aujourd'hui sont prêtes à embrasse le célibat et à joindre la prêtrise. Le nombre de jeunes dans les couvents et les monastères est en baisse continuelle
.

Suivant la tradition juive, telle représentée par l'Ancien Testament et sachant que le Prophète Jésus (SAAW) n'a jamais interdit la polygamie, les premiers juifs et chrétiens étaient polygames. C'était une option offerte à ceux qui pouvaient prendre la responsabilité du mariage et de la vie de famille, et non à ceux qui recherchaient le plaisir du sexe. Certaines sectes du christianisme pratiquent encore cette tradition (à savoir, les Mormons de l'Utah aux États-Unis). Il est rapporté dans l'Ancien Testament que le roi Salomon (SAAW) avait plusieurs épouses.

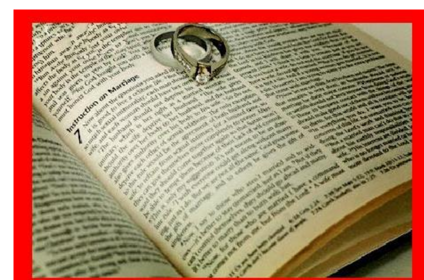
VRJ 1 Rois 11:1-8
Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille du Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Héthiennes, appartenant aux nations dont l'Eternel avait dit aux enfants d'Israël : Vous n'irez point chez elles, et elles ne viendront point chez vous ;

elles tourneraient certainement vos cœurs du côté de leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour. Il eut sept cent princesses pour femmes et trois cent concubines ; et ses femmes tournèrent son cœur. A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il ne suivit point pleinement l'Eternel, comme David, son père. Alors Salomon bâtit sur la montagne qui en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosh, l'abomination de Moab, et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon. Et il fit ainsi pour toutes ses femmes étrangères, qui offraient des parfums et des sacrifices à leurs dieux.[32]

Le Prophète Abraham eut deux femmes, Sara et Hagar. Luther, à une occasion, a parlé de la polygamie avec une tolérance considérable et fut connu pour avoir approuvé le statut de polygamie de Philippe de Hesse.[33]

32 – une grande partie de ce qui est dit au sujet du Prophète Salomon (SAWW) dans cet extrait de l'Ancien Testament est considérée comme fausse dans les enseignements de l'islam. Un prophète d'Allah ne se tournera jamais vers l'idolâtrie. Les juifs considéraient Salomon non comme un prophète de Dieu, mais seulement comme un roi.

Pourquoi, donc, le christianisme d'aujourd'hui rejette-t-il la polygamie en contradiction à ses livres saints ? Les dirigeants religieux chrétiens qui prétendaient avoir certains pouvoirs et caractéristiques prophétiques, y compris la révélation (contact verbal direct avec Dieu) sont intervenus pour modifier les lois des relations familiales au profit des hommes qui ne veulent pas assumer la responsabilité du mariage.



Pourquoi le christianisme d'aujourd'hui rejette-t-il la polygamie ?

Une autre raison derrière cette attitude négative du christianisme envers la pratique de la polygamie, est liée au lien historique du christianisme à la philosophie plus avancée de la culture gréco-romaine. Le christianisme a été influencé par leurs concepts un peu bizarres de la monogamie. La majorité de la population était considérée comme des esclaves, qui étaient utilisés librement. Ils n'avaient donc pas besoin de polygamie, qui limiterait la liberté des hommes et imposerait certains droits aux femmes dans la société. Plusieurs philosophes grecs considéraient l'utilité et le bonheur comme seuls critères de moralité. Ils ont mené une guerre vicieuse contre l'éthique et les valeurs qui se dressaient sur leur chemin de la pleine satisfaction et du plaisir dans la vie.

33 - J. Jones and B. Philips 1985, p.3.

L'homme, selon eux, doit être libre de chercher autant de plaisirs qu'il le souhaite. Par conséquent, ils ne concevaient aucune valeur aux exigences traditionnelles chrétiennes de la chasteté.



L'islam est le seul mode de vie universel qui offre un système pragmatique, universel, réalisable et naturel et une solution aux dilemmes actuels du monde.

Gardez à l'esprit que l'impact négatif des différentes approches extrêmes contre l'institution de la polygamie dans la société romano-chrétienne (libre relation sexuelle romaine-bohémienne et l'abstention de mariage et l'attitude négative envers les femmes de la part du clergé) a donné lieu à des catastrophes dans la société d'aujourd'hui. Ces maux sociaux comprennent : un taux alarmant de mères célibataires, le harcèlement sexuel, les naissances chez les adolescents, les enfants nés hors mariage, etc.

L'islam est la seule solution universelle à fournir un système pragmatique, universel, réalisable et naturel, ainsi qu'une solution aux dilemmes actuels dans le monde.

Bien qu'en général, les femmes, les enfants et les personnes âgées ne participaient pas aux guerres, selon les enseignements de la Bible, leur droit à la vie n'était pas protégé. L'assassinat des femmes et des enfants par les ennemis des israélites était considéré comme étant une pratique normale. Plusieurs versets bibliques décrivent cette pratique :

VRJ Nombres 31:15-24

> Et maintenant, tuez tous les males parmi les enfants, et tuez toute femmes qui a connu un homme, en couchant avec lui ; et vous laisserez en Vie, pour vous, tous les enfants, les jeunes filles qui n'ont pas eu compagnie d'homme.

VRJ Luc 19:26-27

> Mais ceux-là, mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, amenez-les ici et tuez-les devant moi.

VRJ Ezéchiel 9:4-7

> Et l'Eternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur les fronts des hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au-dedans d'elle. A ceux-là il dit, à mes oreilles : Passez par la ville après lui, et frappez ; que votre œil n'ait point compassion, et n'épargnez pas. Tuez, détruisez vieillards, jeunes hommes et vierges, et petits enfants, et femmes ; mais n'approchez d'aucun de ceux qui ont sur eux la marque, et commencez par mon sanctuaire. Et ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.

VRJ 1 Samuel 15:1-3

> Va maintenant, et frappe Amalek, et vous détruirez entièrement tout ce qui est à lui, et tu ne l'épargneras pas, mais tu feras mourir les hommes et les femmes, les enfants et ceux qui tètent, les bœufs et les moutons, les chameaux et les ânes.

VRJ Ésaïe 13:15-16

> Tous ceux qui seront trouvés, seront transpercés, et quiconque se joindra à eux tombera par l'épée ; et leurs petits enfants seront écrasés devant leurs yeux, leurs maisons seront pillées et leurs femmes seront violées.

VRJ Osée 13:16

> Samarie portera son iniquité, car elle s'est révoltée contre Dieu ; ils tomberont par l'épée, leurs petits enfants seront écrasés, et on fendra le ventre de leurs femmes enceintes.

Ces versets ont probablement donné aux serbes et aux sionistes la légitimité de tuer des femmes et des enfants sans distinction. L'existence de ces versets, de massacrer même des nourrissons, est la raison pour laquelle le Pape n'a pas condamné les atrocités commises contre les femmes et les enfants musulmans en Bosnie et au Kosovo.

Sans aucun doute, les enseignements judéo-chrétiens d'origine, prêchés par les prophètes Moïse et Jésus (que la paix soit avec eux) abhorrent ce genre de pratiques et les considèrent comme des actes atroces. Mais malheureusement ces principes de moralité et de chasteté ne sont pas respectés par les personnes qui prétendent enseigner les paroles de Dieu. Nombreux ont mis en garde contre la flambée des pratiques immorales qui sont dissimulées dans ce qu'on appelle la liberté individuelle.

A une époque où nous entendons parler de prêtres homosexuels et de mariages libres, on peut s'attendre à tout, puisque la virginité et la chasteté sont considérées comme étant démodées et les caractéristiques d'hommes arriérés.



La réponse d'Edwin Cook (un ancien chirurgien américain) à une question à la radio sur la meilleure façon de mettre fin à la propagation du SIDA et d'autres maladies sexuellement transmissibles : 'MORALITE' était sa réponse.

Je me souviens de la réponse d'Edwin Cook (ancien chirurgien américain) à une question à la radio concernant la meilleure façon d'arrêter la propagation du sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles ; « MORALITE ! » était sa réponse. A une époque où les féministes se battent pour exiger l'égalité entière entre les hommes et les femmes, ils ont été confrontés à une grande opposition de la part de nombreuses femmes qui étaient contre ' les changements substantiels dans les distinctions traditionnelles du rôle des sexes'. Phyllis Schlafly, par exemple, est une adversaire de vocal de l'ERA (Amendement de l'égalité des droits) et estime que les femmes pourraient perdre effectivement certains de leurs droits importants. Elle pense également que les femmes trouvent leur plus grande satisfaction au foyer, auprès de leur famille.[34]

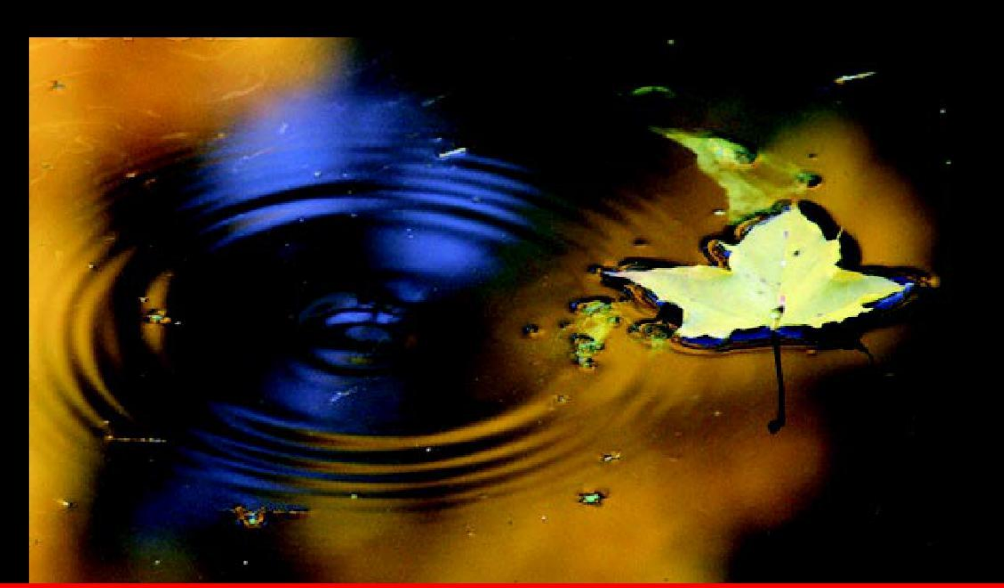
34 - in T. Sullivan, K. Thomson, R. Wright, G. Gross and D. Spady, Social Problems: Divergent Perspectives. John Wiley & Sons: New York, 1980, pp.456-7.



Phyllis Schlafly est une adversaire vocale d'ERA et pense que les femmes pourraient perdre en résultat certains de leurs droits. Elle pense également que les femmes trouvent leur plus grande satisfaction au foyer, auprès de leur famille.

Inutile de dire que les églises et leur hiérarchie religieuse sont devenues corrompues et préoccupées par la richesse et la gloire, plus que par la morale. Elles se soucient plus de l'évangélisation quantitative en investissant dans la misère des pauvres et l'agonie des malades. Elles devraient plutôt concentrer leurs messages de lutte contre l'immoralité et restituer la chasteté et l'éthique. L'appel du président Clinton pour le pardon, après son déni d'avoir eu des relations avec son employée de la Maison Blanche, Monica Lewinsky, est très similaire aux larmes de crocodile du révérend Jimmy Swagart pour avoir trompé des gens et s'être accaparer leur argent. Diane Sawyer avait montré, dans plusieurs séries de son Prime Time sur ABC TV, que les objectifs de ces télévangélistes étaient tout simplement d'accumuler des richesses massives aux dépens des fidèles trompés. Ces systèmes très dangereux inondent le monde et se propagent sous le couvert des droits de l'homme et du libéralisme.

Est-il possible que Dieu, le Clément, le Bienveillant et le Tout Miséricordieux, révèle de tels versets et donne de tels ordres vicieux dans la Bible ? Certainement PAS ! À moins qu'Il ne soit pas le même dieu qui a guidé Mohamed (SAAW), de ne pas tuer un enfant, une femme ou une personne âgée, mais uniquement ceux qui se battent sur le champ de bataille et qui agressent. Je ne serai pas injuste de dire que ces points de vues à l'encontre des femmes dans l'hindouisme, le judaïsme et le christianisme, étaient la cause de grandes misères subies par les femmes dans l'histoire, ce qui a conduit à l'immoralité, au libéralisme du féminisme et à la laïcité des temps modernes. ●



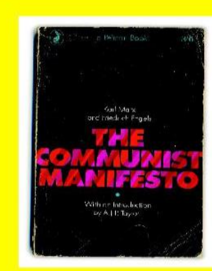
D Les femmes des temps modernes

Maryam Jameelah a rapporté que les premiers champions du mouvement d'anticipation des femmes n'étaient d'autres que les penseurs occidentaux renommés, Marx et Engel. Ils étaient les fondateurs du communisme, qui s'est avéré être un système désastreux. Leur manifeste communiste (1948) prêchait que le mariage, le foyer et la famille n'étaient rien de plus qu'une malédiction qui garde les femmes dans un esclavage permanent. Ils ont alors insisté sur le fait que les femmes doivent être libérées de la servitude domestique et gagner leur entière indépendance économique grâce à l'emploi à temps plein dans l'industrie. Le principal objectif de ces champions de la libération des femmes, ainsi que d'autres partisans du féminisme, était d'accorder aux femmes la liberté totale de se livrer à des relations sexuelles illicites en introduisant l'éducation mixte, le travail rémunéré en côtoyant des hommes, la cour avant le mariage grâce à la mode du demi-nu, les réunions sociales mixtes où l'alcool, la drogue et la danse sont autorisés.[35]

35 - Maryam Jameelah. Islam in Theory and Practice. H. Farooq Associates Ltd: Lahore, 1983, pp. 94-5.

Sans oublier bien sûr, l'utilisation généralisée des contraceptifs, de la stérilisation et de l'avortement pour prévenir les grossesses non désirées, au détriment des femmes qui portent le fardeau de l'émancipation. Les femmes sont brisées, les enfants négligés et maltraités et la moralité est devenue une vieille marchandise non souhaitée.

Nombreux intellectuels ont ouvertement dénoncé leur préoccupation concernant la liberté Individuelle illimitée, qui est la cause de de grands dégâts dans la société en général, et probablement l'humanité entière. Max Lerner compte parmi ces intellectuels, un historien chroniqueur américain célèbre.



Le manifeste communiste prêchait que le mariage, le foyer et la famille n'étaient rien de plus qu'une malédiction pour garder les femmes en esclavage permanent.

Dans un article de Readers'Digest en avril 1968, il a exprimé sa profonde préoccupation concernant les changements négatifs dramatiques qui se produisent sous la couverture de la liberté individuelle, en écrivant :

> Nous vivons dans une société babylonienne, … l'accent est mis sur les sens et la libération de la sexualité. Tous les anciens codes ont été détruits. Jusqu'à récemment, l'église, le gouvernement, la famille et la communauté ont dicté ce qui peut et ne peut pas être exprimé en public. Cependant, ces institutions ont été débordées par les exigences d'une société de masse, qui exige de tout voir et de tout entendre. Dans tous les états des États-Unis

> d'Amérique, le peuple accumule les maisons d'art et les théâtres de quartier pour regarder des spectacles d'orgasmes joués par des jeunes actrices suédoises à peine habillées dans 'Moi, une femme'. Le metteur en scène italien, Michelangelo Antonioni brise le tabou de la nudité de plein fouet dans Blow-up. Dans Barbella, un film composé autour de séductions sans fin d'une héroïne de bande-dessinée française, Jane Fonda passe d'une scène nue à une autre pour célébrer sa vie érotique. Le portrait de Jason, un voyage remarquable dans l'âme entortillée d'un prostitué noir, condense en moins de deux heures tout le vocabulaire grossier et les tournants candides de la vie, que nous disons aujourd'hui représenter la liberté d'expression. Le théologien jésuite, Père Walter J. Ong dit : « Nous devons vivre avec un certain degré de liberté, beaucoup plus grand que tout ce que nous avons connu dans le passé.. »[36]

Dans la partie suivante de ce livre, je vais tout simplement résumer quelques conséquences du libéralisme sans restriction, sur la famille, la société et le monde entier.

36 - Max Lerner, Our Anything Goes Society-Where is it Going. Readers' Digest, April 1968.

1. L’infidélité

L’infidélité et le sexe hors mariage sont devenus une partie intégrante des libertés individuelles dans la plupart des sociétés occidentales et occidentalisées. La fidélité dans les mariages d’aujourd’hui est devenue un idéal. Ces pratiques sexuelles extraconjugales ont donné lieu à de nombreux problèmes dans la société en général. Le taux d’avortement est en hausse constante ; de plus en plus d’enfants sont nés hors mariage. Les traumatismes sociaux et psychologiques ont gravement affecté la famille. L’un des facteurs entraînant à des relations extraconjugales est le déséquilibre entre le nombre de femmes et d’hommes dans la plupart des communautés occidentales.

Selon le **Centre de recherche d’opinion nationale** (1995), 25% d’hommes américains mariés ont eu des partenaires sexuels (de 1 à 6), en plus de leurs épouses au cours des douze derniers mois. 15% des femmes américaines mariées ont eu d’autres partenaires sexuels, autres que leurs époux (de 1 à 6). Au cours d’une vie, les hommes américains ont généralement en moyenne six partenaires sexuels.[37]

Le drame de Clinton-Lewinsky peut arriver à des gens ordinaires, mais ne devrait pas être le comportement du chef de la nation la plus puissante du monde. Cela impliquerait des actes sexuels scandaleux. Cet événement fut discuté d’une façon très déroutante, à un tel point que les parents interdisaient à leurs enfants de regarder la télévision ou d’écouter aux détails horribles de ces relations immorales. Pourquoi cela se passe-t-il donc dans une société qui a grand besoin d’éthique familiale et de moralité, et où des maladies mortelles, tel que le SIDA, sont une menace grave ?

37 – Rapporté dans The Macmillan Visual Almanac, 1996, p.104

Le Centre national des statistiques de santé ont mené des entretiens avec 60 201 femmes, en réponse à l’enquête nationale sur la croissance de la famille de janvier à octobre 1995. Seulement 10,5% des femmes interrogées n’ont pas eu de partenaires autres que leurs maris. Les 85,5% restants des femmes ont déclaré avoir eu des relations extraconjugales.

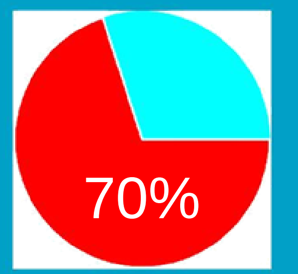
La réponse est très simple. Ces pratiques immorales sont à s’y attendre dans toute société où les valeurs et la morale divinement révélées, dont le but est de contrôler la relation fragile entre femmes et hommes, ne sont plus respectées. L’infidélité et autres actes impudiques deviennent alors la norme des sociétés qui perçoivent la moralité, la virginité et la chasteté comme des idées radicales, arriérées et anormales. Le Centre national des statistiques de la santé a mené des entretiens avec 60 201 femmes pour l’enquête nationale sur la croissance de la famille de janvier à octobre 1995. Seulement 10,5% des femmes interrogées n’ont pas eu d’autres partenaires que leurs maris. Les 89,5% restants des femmes ont déclaré avoir eu des relations extraconjugales.[38]

2. Les naissances chez les adolescentes

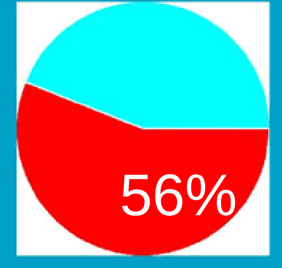
Aussi longtemps que des programmes, tels que ‘Dr Ruth Live’, sont lancés pour enseigner ouvertement le sexe à l’antenne et d’autres programmes similaires, des statistiques horribles sont à prévoir. En 1990 seulement, environ 67% de

38 – Extrait de United States 1998, 118th edition. Numéro octobre 1998, p.86.

Macmillan Visual Almanac (1995) a rapporté que



des garçons américains ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans



des filles américaines ont perdu leur virginité avant l'âge de 18 ans

naissances ont été enregistrées chez les adolescentes pour les mères célibataires ; ce pourcentage exclut les avortements. Ce qui est le plus désastreux est que pour la majorité des naissances chez les adolescentes, les mères sont abondonnées à prendre seuls les responsabilités financières et émotionnelles pour élever leurs enfants. Les jeunes hommes les abandonnent et se remettent probablement à la recherche de nouvelles proies faciles. Macmillan Visual Almanac (1995) a rapporté que 70% des garçons américains ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans, et 56% des filles perdent leur virginité environ à cet âge.

Les hommes et les femmes se rencontrent et se mélangent librement sans aucune restriction dans une société où ces types de relations sont courants. Les hommes et les femmes sont autorisés à s'enfermer seuls dans les maisons, les bureaux ou autres lieux privés ; tout comme le président Clinton l'a fait avec Monica dans le bureau oval, sous prétexte qu'ils avaient un travail important à accomplir pour la nation.

Les sociétés occidentales et de type occidental ont depuis longtemps démoli aveuglément les principes moraux pour adapter de fausses valeurs et principes, trompés par le mirage de la modernisation et du libéralisme, qui a poussé les hommes et les femmes dans les tunnels sombres de l'adultère et de l'hypocrisie.

3. Harcèlement sexuel

La Commission de l'égalité des chances pour l'emploi a déclaré que les plaintes d'harcèlement sexuel rapportées par les employés de sexe féminin étaient de 10 578 en 1992. En 1993, ce nombre a augmenté pour atteindre 12 537 cas.[39] Le problème n'est pas uniquement limité aux États-Unis, mais au monde entier, en particulier dans les sociétés qui n'instaurent aucune restriction aux relations hommes/femmes. Selon un rapport récent de l'Organisation international du travail (ILO), intitulé 'Lutte contre le harcèlement sexuel au travail', novembre 1992, chaque année des milliers de femmes sont victimes de harcèlement sexuel sur le lieu du travail dans le monde industrialisé. 15 à 30% des femmes interrogées dans les enquêtes menées par l'ILO disent avoir subi un harcèlement sexuel fréquent et grossier. Sur le total des femmes interrogées aux États-Unis, 42% des femmes ont rapporté un harcèlement sexuel. Le rapport comprenait les pays tels que, l'Australie, l'Autriche, le Danemark, la France, l'Allemagne, le Japon et le Royaume-Uni. Le département de la recherche du travail a mené une enquête en 1987 dans laquelle 75% des femmes interrogées ont déclaré avoir subi une forme de harcèlement sexuel sur le lieu du travail.[40] Selon le centre de l'égalité de la santé et des sexes (CHANGE), 25% des femmes en Australie ont déclaré avoir subi un harcèlement sexuel en 1997.

39 - The Macmillan Visual Almanac, 1996 p.37

40 - The 1994 Information Please Almanac, InfoSoft Int'l, Inc.

Les abus sexuels contre les femmes signalés dans différents pays		
Pays	Pourcentage (%)	Année
Etats-Unis	42	1992
Australie	25	1997
Suisse	25	1996
Costa Rica	32	1996
Malaisie	8	1996

Le même pourcentage fut enregistré en Suisse en 1996. Au Costa Rica, 32% des femmes ont signalé avoir subi une forme de harcèlement sexuel, tandis que 8% des femmes interrogées en Malaisie ont rapporté avoir été victimes de harcèlement sexuel.

4. Famille monoparentale

La monoparentalité n'était pas un type courant de société dans l'histoire de l'humanité. Ce ne fut qu'au cours de la dernière partie du siècle dernier que ce type de familles s'est développé. Les taux croissants de divorces et de naissances chez les mères célibataires ont été les principaux facteurs d'émergence de la monoparentalité. La décadence morale dans les sociétés occidentales et de type occidental est due aux taux très alarmants d'enfants nés hors mariage, qui sont d'environ 50% du total des naissances dans un pays tel que la Suède.

Les taux croissants de divorces et de naissances chez les mères célibataires ont été les principaux facteurs d'émergence de la monoparentalité.

Le Royaume-Uni était en première position pour le nombre de familles monoparentales en Europe. The Times du 27 septembre 1991, a rapporté que le pourcentage de familles monoparentales a doublé dans les années 90 pour atteindre 16,7% par rapport à 8,8% au début des années 70. Les femmes représentent 90% de ces familles. Des situations similaires ont également été signalées en Australie.[41] Jean Lewis (1992) a attribué la faute du nombre croissant des familles monoparentales à trois nouveaux changements sociaux : (1) augmentation rapide du nombre de femmes travaillant en dehors du foyer, (2) escalade des taux de divorces au cours des années 70 et 80 et (3) croissance dramatique du nombre d'enfants illégitimes.[42]

5. Violence envers les femmes et les enfants

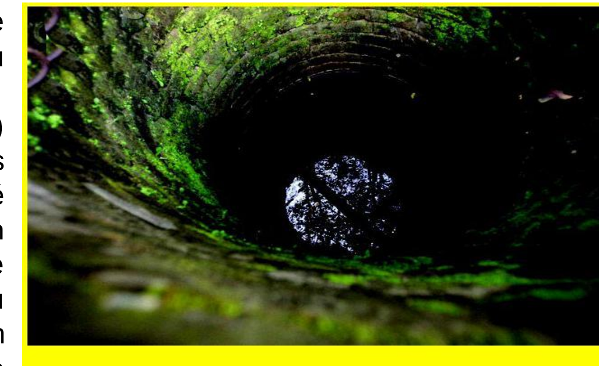
La violence dans les familles, en particulier envers les femmes et les enfants, a considérablement augmenté. Mais ce problème ne se limite pas aux sociétés occidentales, c'est devenu presque une norme de la vie. Aux États-Unis, par exemple, plus de 2 millions de femmes ont signalé à la police avoir été agressées par le mari ou le partenaire. Aburdene et Naisbitt (1993) ont également signalé que 4 femmes par jour sont battues jusqu'à la mort aux états-Unis.[43] 1 femme sur 5, victime d'un conjoint ou d'un ex-conjoint, déclare avoir été victime maintes fois de violence de la part de la même personne.[44]

41 - Prof. Shatha S. Zedrikly, Muslim Women and Contemporary Challenges. Majdalawi Press: Amman, 1997, p. 95.
42 - Zedrikly, p. 95.
43 - In Zedrikly,p.97.
44 - The Basics of Batterer Treatment, Common Purpose, Inc., Jamaica Plain, MA

Le rapport suivant présenté par le rapport du Crime national sur la victimisation, résume l'ampleur de la violence envers les femmes aux États-Unis :

> Une étude sur la violence contre les femmes montre que 2 tiers de ces attaques ont été commises par une personne que la victime connaissait – tel qu'un mari, un petit ami, un membre de la famille ou une connaissance - un chiffre beaucoup plus élevé que pour les hommes. L'enquête menée par le ministère de la justice des statistiques de la justice, a enregistré annuellement environ 25 millions des 107 millions de femmes de plus de 12 ans avoir été violées, volées, agressées, victimes de menaces ou d'une tentative de crime. 28% des délinquants étaient des proches, tels que les maris, petits copains, et 39% étaient des connaissances ou des parents… Les résultats ont été tirés de plus de 400 000 entretiens réalisés de 1987 à 1991.
>
> Bien que les femmes noires fussent deux fois plus susceptibles d'être victimes de vols que les femmes blanches, les différences raciales ne sont pas importantes lorsqu'il s'agit des taux de femmes victimes de viols ou d'agressions.[45]

Senator Joseph Biden a rapporté qu'à l'échelle nationale, 50% du nombre total des femmes et des enfants sans-abri sont dans la rue suite à de la violence au foyer.[46]



Bennett et La Violette (1993) ont estimé environ 4 millions de femmes avoir déclaré vivre un type d'agression physique par an. Cela se produit à une époque où seulement un demi-million d'accidents de voiture se produisent par an. 75% de la violence se produit suite à une demande de divorce de la part de la femme.[47]

Selon le rapport de 1991 des Nations-Unies sur les femmes en Inde, la coutume sociale que la famille de la mariée paye une dot à l'époux, a prouvé aller à l'encontre de la promotion de l'harmonie du mariage. De nombreux hommes exigent des dots élevées et même des cadeaux après le mariage. Les familles pauvres ne pouvant pas répondre aux demandes des époux gourmands, subissent des agressions brutales et parfois mêmes mortelles. En 1987 seulement, environ 1786 femmes ont été tuées pour avoir omis de répondre aux exigences de dot de leurs maris.[48]

---

45 - Single copies of the BJS National Crime Victimization Survey Report, "Violence Against Women" (NCJ-145325)

46 - Senator Joseph Biden, U.S. Senate Committee on the Judiciary, Violence Against Women: Victims of the System, 1991.

47 - In Zedrikly, p. 97

Le problème social de la violence envers les femmes à des échelles aussi grandes et croissantes n'est pas particulier aux États-Unis, mais c'est plutôt un phénomène courant dans toutes les sociétés occidentales et de type occidental. En Autriche, 59% des cas de divorces ont été reprochés à la violence conjugale en1984.[49] Au cours de 1992, Aburdene et Nasibit (1993) ont indiqué que 50% des femmes ont été assassi--nées en Angleterre par leurs maris ou partenaires.[50] Avec toutes ces atrocités, seulement 22% de femmes ont signalé avoir été victimes de violence. En effet, on estime qu'environ 88% des cas de violence envers les femmes ne sont pas signalés.[51]



On estime qu'environ 88% des cas de violence envers les femmes n'ont pas été signalés.

Selon les rapports du gouvernement russe, en 1993 seulement, « 14 500 femmes russes ont été assassinées par leurs maris. 56 400 sont devenues handicapées ou ont été gravement blessées. » Les statistiques sur la violence domestiques envers les femmes en Angleterre et aux États-Unis sont alarmantes. « Selon la recherche de Home Office, 18% des homicides en Angleterre et au Pays de

48 - The United Nations Report on women in India, 1991.
49 - Zedrikly, p. 97.
50 - Zedrikly, p. 97.
51 - Population Reports, Vol. XXVII, No.4, Déc. 1999.



Le traitement subi par les femmes et les enfants dans les sociétés laïques actuelles – que ce soit en Amérique, en Europe, en Inde, en Russie, en Chine ou même dans les sociétés musulmanes qui n'appliquent pas l'islam – est très similaire à celui du comportement des sociétés préislamiques (jahiliyah). L'islam est venu pour abolir l'abus des femmes et des enfants, et restaurer la dignité des femmes, des jeunes et des personnes âgées.

Galles étaient des femmes assassinées par leurs maris, dont le quart est dû suite à une violence domestique. »[52]

Le traitement subi par les femmes et les enfants dans les sociétés laïques actuelles – que ce soit en Amérique, en Europe, en Inde, en Russie, en Chine ou même dans les sociétés musulmanes qui n'appliquent pas l'islam – est très similaire à celui du comportement des sociétés préislamiques (jahiliyah). L'islam est venu pour abolir l'abus des femmes et des enfants, et restaurer la dignité

52 - James Meek. "Moscow wakes up to the toll of violence in the home" The Guardian, Thursday, June 22, 1995.

des femmes, des jeunes et des personnes âgées.

En raison du chaos social présent dans de nombreuses sociétés dans le monde, l'abus est non seulement à l'encontre des membres faibles de la société, tel mentionné ci-dessus, mais également contre ceux qui sont responsables de l'éducation et de la discipline. Selon un rapport de Carnegie Foundation, le pourcentage d'enseignants aux États-Unis ayant signalé avoir été verbalement abusés, était de 51%. 16% ont été menacés, dont 7% physiquement attaqués.

53 - The Macmilan Visual Almanac. 1996 (PP. 367)



E L'image de la femme dans l'islam

L'image de la femme dans l'islam a été tellement déformée en occident, que le préjugé en Europe et aux Etats-Unis est que les musulmans pensent que les femmes n'ont pas d'âme ! Dans le Saint Coran, aucune différence n'est faite entre les sexes devant Allah ; les deux reçoivent la promesse de la même récompense pour le bien et le même châtiment pour le mal.[54]

> Les musulmans et les musulmanes, les croyants et les croyantes, les hommes pieux et les femmes pieuses, les hommes sincères et les femmes sincères, les Hommes patients et les femmes patients, ceux et celles qui craignent Dieu, ceux et celles qui pratiquent

54 - Marmaduke Pickthall. .The Relation of the Sexes 1925 lecture on the "pitiful condition of Muslim womanhood" in www.islam for today.com

la charité, ceux et celles qui observant le jeûne, ceux et celles qui sont chastes, ceux et celles qui invoquent souvent le Nom du Seigneur, à tous et à toutes, Dieu a réservé Son Pardon et une Magnifique Récompense. » [Coran 33:35]

La différence se trouve uniquement dans la relation – qui est une différence indéniable. Un verset, ayant stupéfié les arabes païens qui considéraient les femmes comme dépourvues de droits, dit : « Les épouses ont autant de droits que de devoirs qu'il faut respecter suivant le bon usage, bien qu'une certaines préséance reste acquise aux maris. Dieu est Puissant et Sage. » [Coran 2:228]

Aburdene et Naisbitt (1993), deux éminentes chercheuses féministes, furent étonnées de découvrir que le Coran ne définit pas les femmes comme ayant un statut inférieur à celui des hommes, comme c'est le cas dans tous les autres livres religieux. Elles ont découvert que les comportements des hommes envers les femmes dans le monde musulman étaient en majorité basés sur les coutumes sociales non-islamiques ou sur une mauvaise interprétation des enseignements islamiques.[55]

Carroll (1983) a admis qu'elle fut surprise de découvrir que la femme musulmane est la première femme dans le monde à être reconnue pour ses droits économiques et juridiques. Elle a également ajouté que la structure familiale dans l'islam

55 - Zedrikly, p. 97. Zedrikly, p. 39.]

a été règlementée il y a 1400 ans de cela pour protéger le sujet principal de la société, la famille.[56] La référence au rôle des hommes et des femmes, ainsi que leurs droits, sont détaillés dans le Coran et dans les enseignements du Prophète Mohamed.

1. Les femmes dans le Coran

Le Coran révèle les différents rôles que les femmes jouent dans la vie. Pour la première fois dans l'histoire, le Coran a établi le droit des femmes à l'héritage, au respect et à la dignité. Le Coran mentionne le rôle de la femme à soutenir la vérité, à donner naissance aux prophètes et à souffrir.

Le Coran parle également de l'agonie des femmes tout au long de l'histoire de l'humanité. Ci-dessous ne sont que quelques extraits montrant dans quelle mesure ces droits ont-ils été reconnus par l'islam.

Carroll (1983) a admis qu'elle était surprise de découvrir que la femme musulmane est la première femme dans me monde à être reconnue pour ses droits économiques et juridiques. Elle a également ajouté que la structure familiale dans l'islam a été réglementée il y a 1400 ans de cela afin de protéger le sujet principal de la société, la famille.

56 - Zedrikly, p. 97.

Le Coran présente la femme du Pharaon comme un exemple, elle avait en effet accepté tous types de souffrances pour l'amour d'Allah.

Al-Tahrim : 11

> Mais aux fidèles Dieu donne l'exemple de la femme du Pharaon lorsqu'elle dit : « Seigneur ! Réserve-moi, auprès de Toi, une demeure au Paradis ! Protège-moi de Pharaon et de ses manœuvres et délivre-moi des êtres iniques ! »

Le Coran raconte en détail l'histoire de Marie et de la naissance miraculeuse de Jésus, la manière dont elle a répondu aux accusations de son peuple (les juifs) d'avoir été impudique. En effet, un chapitre entier dans le Coran est intitulé Marie. Un autre chapitre du Coran est intitulé 'les femmes' (An-Nisaa). Le Coran parle du rôle des femmes dans la repentance et l'acceptation de la vérité. Par exemple, le repentir de la femme d'Al-Aziz pour avoir accusé à tort le prophète Joseph (SAAW) (Yusuf : 51-53). L'acceptation de l'islam par la reine de Sheba après y avoir été invitée par le Prophète Salomon (SAAW) y est également narrée en détail dans le chapitre An-Naml : 44.

---

57 - R. Papa a observé : Voici ce que les hommes disent (sur Marie), elle est descendue des princes et des gouverneurs, a joué la prostituée avec un charpentier 5… Les enfants d'Israël ont-ils été sournois avec l'épée parmi celui qui (référant à Jésus) a été tué par eux ?... [The Babylonian Talmud, The Soncino Press, London, p. 725 (106a-106b)].

« C'est la tendance de toutes ces sources (le Talmud et autres sources juives) de rabaisser la personne de Jésus en lui attribuant la naissance illégitime, la magie et la mort honteuse… Toutes les éditions Toledo contiennent une histoire de dispute que Jésus a eu avec les scribes, qui sur la base de cette dispute l'ont déclaré être un bâtard. » L'encyclopédie juive (p.170).

Un grand respect est accordé à Marie dans le Coran. En effet, un chapitre entier a été consacré à son histoire fascinante, contrairement aux accusations blasphématoires dans le Talmud.[57]

Al-Imraan: 35-37

> La femme d'Imran dit un jour : « Seigneur ! Je Te voue en toute exclusivité l'enfant que je porte en mon sein ! Daigne, Seigneurs, l'accepter ! Tu es, en vérité, Celui qui entend tout, qui sait tout. »

> Et lorsqu'elle eut mis son enfant au monde, elle s'écria : « Seigneur ! J'ai donné naissance à une fille. » Dieu le savait bien. Un garçon n'est pas pareil à une fille. « Je l'ai appelée Marie, ajoute-t-elle, et je la mets, Seigneur, sous Ta protection, elle et sa descendance, contre Satan le lapidé. »

> Dieu reçut la petite fille en Sa grâce, lui assura une croissance heureuse et en confia la garde à Zacharie. Or, chaque fois que Zacharie allait la voir au temple, il trouvait auprès d'elle de la nourriture, et il lui demandait : « Ô Marie ! D'où cela te vient-il ? » Et elle lui répondait : « Cela vient de Dieu, car Dieu donne Ses biens à qui Il veut sans compter. »

Le Coran reconnait les hommes et les femmes comme étant spirituellement égaux en termes de responsabilités pour leurs actions et les récompenses qu'ils recevront dans l'Au-delà.



Le Coran reconnait les hommes et les femmes comme étant spirituellement égaux en termes de responsabilités de leurs actions et les récompenses qu'ils recevront dans l'Au-delà.

Al-Nisaa: 124

Et quiconque, homme ou femme, fait de bonnes œuvres, tout en étant croyant… les voilà ceux qui entreront au Paradis ; et on ne leur fera aucune injustice, fût-ce d'un creux de noyau de datte.

Al-Hadeed: 12

Le jour où tu verras les croyants et les croyantes avec leur lumière évoluant devant eux et à leur droite, ce jour-là, il leur sera annoncé : « C'est une bonne Nouvelle pour vous, aujourd'hui ! Voici des Jardins sous lesquels coulent des rivières, et où vous serez éternels. » Tel est le comble du bonheur !

Ar-Rum: 21

Et c'en est un autre que d'avoir été de vous et pour vous des épouses afin que vous trouviez auprès d'elles votre quiétude, et d'avoir suscité entre elles et vous affection et tendresse. En vérité, il y a en cela des signes certains pour ceux qui raisonnent.

2. Les femmes dans les enseignements du Prophète

Le Prophète Mohamed a confronté de nombreuses pratiques injustes qui avaient été établies contre les femmes dans la société préislamique. Les hommes dans cette société bénéficiaient énormément des rôles qu'ils avaient instaurés pour les femmes.

Lorsque le Prophète commença à prêcher contre le mauvais traitement des femmes par les hommes, Quraish s'opposèrent catégoriquement à lui. Néanmoins, son devoir était de transmettre une Révélation Divine, indépendamment de leur intérêt.

Abu Hurayrah a rapporté que le Prophète Mohamed a dit :

« Qu'il soit perdant, qu'il soit perdant, qu'il soit perdant. » Une personne demanda, « Qui est-il, Ô Messager d'Allah ? » Il répondit, « Celui qui a vécu pour voir ses parents ou l'un d'eux et qu'il n'est pas entré au Paradis. »

Jabir a dit, j'ai entendu le Messager d'Allah dire :

« Celui qui est privé de gentillesse est privée de bonté. »[58]

Anas Ibn Malik a dit que le Messager d'Allah a dit un jour :

« Celui qui élève deux filles, lui et moi serons côte à côte le Jour du Jugement… »[59]

58 – Rapporté par Muslim, 1758, P. 469.

59 – Rapporté par Muslim, 1761, P. 465.

3. Les femmes et l'éducation

Il y a des centaines d'années de cela, l'islam avait introduit le droit des femmes à l'éducation, alors que les plus prestigieuses écoles du monde le refusaient.



En 1986, Seager et Olson ont rapporté que la majorité des universités dans les pays occidentaux ont dû attendre longtemps avant que des élèves de sexe féminin y soient admises. On refusa l'adhésion de Mme Curie à l'Académie française des sciences, bien qu'elle fût le premier professeur de sexe féminin à la Sorbonne en 1911.

Abu Saeed Al-Khudri a rapporté que des femmes avaient demandé au Prophète de leur fixer un jour, car les hommes prenaient la majorité de son temps. Sur ce, il leur promit de leur leur consacrer une une journée entière pour leur donner des leçons... [60]

Dans un autre hadith, on rapporta que le Prophète a dit : Rechercher la connaissance est le devoir de chaque musulman.

En 1986, Seager et Olson ont rapporté que la majorité des universités dans les pays occidentaux ont dû attendre longtemps avant que des élèves de sexe féminin y soient admises.
On refusa l'adhésion de Madame Curie à l'Académie française des sciences, bien qu'elle fût le premier professeur de sexe féminin à la Sorbonne en 1911.
Nous devons savoir également qu'elle avait reçu le Prix Nobel en 1903 .[61]

---

60 – Rapporté par Al-Bukhari, Le livre de la connaissance, Hadith # 87, p. 97.

61 - McGrayne, 1993 in Zerekly 60-61

4. La polygamie dans l'islam

Les gens parlent parfois de la polygamie comme étant une institution de l'islam. La polygamie n'est pas plus une institution de l'islam que celle du christianisme (elle était de coutume chez les chrétiens pendant des siècles après Jésus-Christ). Là encore, la polygamie est une tendance humaine qui existe, et dans l'intérêt des hommes et des femmes (en particulier des femmes), elle doit être règlementée. La monogamie n'a jamais vraiment été respectée dans les pays occidentaux, mais pour l'amour du fétiche de la monogamie, d'innombrable femmes et enfants ont été sacrifiés et ont souffert. L'islam détruit tous les fétiches, qui tendent toujours à exclure nombreuses des créatures de Dieu. En Europe, le côtoiement des femmes mène à la dégradation et au désespoir des femmes.

En Arabie, de nombreuses veuves pauvres avaient une existence déplorable avant l'arrivée de l'islam. Le Saint Coran approuve le remariage des veuves. Il légalise le divorce et le mariage à un autre homme, transformant ainsi le mariage de l'état de servitude des femmes à un contrat civil entre personnes égales, résiliable par la volonté de l'une des deux parties (certaines restrictions, plus importantes dans le cas des femmes pour des raisons de nature, ont pour but de donner du temps aux personnes de bien réfléchir avant de décider de la séparation) et par la mort. Le Prophète, lorsqu'il était le dirigeant de l'Arabie, s'était marié à plusieurs veuves, dans le but de détruire le vieux mépris envers les veuves et pouvoir subvenir à leurs besoins.[62]

L'islam est la seule religion qui limite le nombre d'épouses à quatre. A ce sujet, John Esposito, un professeur connu de la religion et des affaires internationales et des études islamiques à l'université de Georgetown, écrit :

---

62 - Pickthall, www.Islam for today.com

Malgré qu'elle soit présente dans plusieurs religions et traditions, la polygamie (ou plus exactement, la polygynie) est le plus souvent identifiée à l'islam dans l'esprit occidental. En fait, le Coran et la loi islamique cherchent à contrôler et à réguler le nombre d'épouses, plutôt que de donner une liberté totale. En vivant dans une société où aucune limite n'existait, les musulmans n'ont pas reçu l'instruction de se marier à quatre femmes, mais plutôt

de ne pas se marier à plus de quatre femmes. Le Coran autorise l'homme à épouser jusqu'à quatre femmes, à condition qu'il puisse subvenir à leurs besoins et les traiter de manière égale. Les musulmans considèrent cet ordre coranique (4:3) comme un renforcement du statut, pour assurer le bien-être des femmes célibataires et des veuves dans une société où la population masculine était en baisse à cause des guerres, et également pour mettre fin à la polygamie sans restriction.[63]

L'idée de la polygynie limitée a été introduite par le Coran comme solution aux dilemmes sociaux, telle que l'augmentation du nombre de veuves et d'orphelins après les guerres. Cela joue un rôle important à la satisfaction des besoins naturels d'une grande partie de la population, en particulier dans les sociétés où le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes.

63 - John L. Esposito. Islam: The Straight Path. Oxford: Oxford University Press, 1988, p.97.

An-Nisaa : 3

Si vous craignez, en épousant des orphelines, de vous montrer injustes envers elles, sachez qu'il vous est permis d'épouser en dehors d'elles, parmi les femmes de votre choix, deux, trois ou quatre femmes. Mais si vous craignez encore de manquer d'équité à l'égard de ces épouses, n'en prenez alors qu'une seule libre ou choisie parmi vos esclaves. C'est pour vous le moyen d'être aussi équitables que possible.

L'idée de la polygynie limitée a été introduite par le Coran comme solution aux dilemmes sociaux, telle que l'augmentation du nombre de veuves et d'orphelins après les guerres. Cela joue un rôle important pour satisfaire les besoins naturels d'une grande partie de la population, en particulier dans les sociétés où le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes.

Lorsque cette règle sur la polygynie a été introduite, elle fut en réalité une restriction à la polygamie illimitée que les arabes préislamiques avaient pour habitude de pratiquer. Cependant, la règle donne le droit aux hommes, pour de bonnes raisons, de pratiquer la polygamie en respectant des conditions et des responsabilités strictes. La polygynie a été limitée par l'islam et non complètement interdite pour satisfaire la nature polygame des hommes, tout en limitant et punissant sévèrement les hommes qui cherchent des relations extra-conjugales. En limitant la polygynie et en décrétant des conditions strictes, l'islam a pris une position modérée entre la polygynie sans restriction de l'Ancien Testament et la pratique des romains, des perses et des arabes préislamiques, et le célibat inobservé que certains saints chrétiens prêchaient.

En effet, pour résoudre le problème des ménages sans père, le Coran encourage les hommes pouvant prendre des responsabilités et être justes, de prendre soin de familles démunies en épousant des veuves et des orphelines victimes de tragédies. Une justification derrière cette mesure est de sauver la société dans son ensemble et d'éviter que les membres de la famille se livrent à des pratiques immorales, que ce soit à cause de la pauvreté ou de désirs sexuels naturels non assouvis.

Les gens à l'esprit ouvert peuvent accepter ces solutions naturelles et raisonnables à leurs problèmes, tout en reconnaissant pleinement le droit et la légitimité des femmes et de leurs enfants. Dans son livre, Struggling to Surrender, Jeffrey Lang (1995) a rapporté, lors d'un programme diffusé à la télévision à cette époque, une enquête menée pour savoir si les hommes étaient ou non naturellement polygames et les femmes naturellement monogames. En 1987, le journal d'étudiant de l'Université de Californie, Berkley, a interrogé plusieurs étudiants, leur demandant s'ils pensaient que les hommes devaient être légalement autorisés à avoir plus d'une épouse pour résoudre le problème de manque d'hommes en Californie. A la surprise de nombreux féministes, la quasi-totalité des personnes interrogées ont approuvé l'idée. Une femme a même déclaré que le mariage polygame répondait à ses besoins affectifs et sexuels.[64] Un groupe de l'église, les mormons, devenu l'une des églises établies aux États-Unis, propage la polygamie parmi ses membres croissants.[65]

64 - Jeffrey Lang. Struggling to Surrender. Beltsville, Maryland: Amana Publications, 1995,pp. 162-3.
65 - T. Sullivan, K. Thomson, R. Wright, G. Gross and D. Spady, p. 658.
66 - in Zerekly 1997, p.80

Jane Goodwin (1994), une sociologue américaine, pense que de nombreuses femmes américaines préféreraient le statut de deuxième épouse, plutôt que de vivre une vie solitaire dans un appartement sombre de New York ou de Chicago dans une société dite de liberté.[66] En effet, les hommes sont protégés par la monogamie, en particulier dans une société qui ne punit pas les pratiques extra-conjugales, une société où les prostituées, les filles en ligne, les maîtresses, les secrétaires, les modèles, les actrices, les commis de magasin, les serveuses et les petites copines existent. En fait, la polygamie est catégoriquement refusée par les sociétés occidentales dominées par les hommes, car ces derniers se verraient alors forcés d'être fidèles.

Indépendamment de mon opinion sur la question de la polygamie, le Dr. Le Bon préconise : « Un retour à la polygamie, cette relation naturelle entre les sexes, permettrait de remédier à de nombreux maux dans la société : la prostitution, les maladies vénériennes, le Sida, les avortements, la misère des enfants illégitimes, le malheur de millions de femmes célibataires ou veuves, en raison de la disproportion entre les sexes, et résoudraient même le problème de l'adultère et de la jalousie. »[67]

Le système islamique, si respecté à la lettre, supprimerait les dangers de la séduction, les horreurs de la prostitution et le destin pénible d'un grand nombre de femmes et d'enfants en occident victimes de la polygamie inavouée. Le principe de base de l'islam est qu'un homme est tenu responsable pour son comportement envers chaque femme, ainsi que pour les conséquences de son comportement. Si l'on supprimait les histoires d'amour tissées autour d'actes de rapports sexuels par les écrivains occidentaux,

67 - Suayman A. S. A-Shaqasy." How Islam Elevated the Status of Women - III" Un article présenté à la Convention des sœurs musulmanes, Mombasa, et Décembre, 1990. Publié par Al-Islam 1991, Vol. 15, No. 4, p. 38.

la romance ne serait plus qu'une illusion. La perte de cette illusion ne devrait pas être regrettée.

Prenez les œuvres de la littérature européenne moderne les plus vendues et vous découvrirez que l'objet de la vie des hommes sur terre y est dépeint autour de l'amour des femmes (soit, la femme idéale, l'élue, qu'il trouvera après avoir essayé plusieurs). Lorsque cette femme est enfin trouvée, le lecteur est amenée à penser qu'une 'union d'âmes' s'est produite entre eux. Et cela devient alors le but de leur vie. Aucun sens – c'est de la foutaise. C'est clairement un produit de l'enseignement de l'église chrétienne sur le mariage. La femme est une créature séduisante mais interdite, et par nature, pécheresse, sauf lorsqu'une union mystique, au Christ et à l'église, s'est produite grâce à la bénédiction sacerdotale. »[68]

5. Qui bénéficie de la monogamie ?

Dans la polygynie, telle présentée par la structure familiale islamique, le mari doit prendre en charge toutes les responsabilités financières et sociales envers son épouse ou ses épouses. Par conséquent, la monogamie stricte pratiquée dans les sociétés occidentales est dans l'intérêt des hommes. Jones et Phillips (1985) ont mentionné que 'certains hommes affirment l'autosatisfaction en disant que la monogamie doit être maintenue pour protéger le droit des femmes.

Dans la polygynie, telle présentée par la structure familiale islamique, le mari doit prendre en charge toutes les responsabilités financières et sociales envers son épouse ou ses épouses. Par conséquent, la stricte monogamie pratiquée dans les sociétés occidentales est dans l'intérêt des hommes.

68 - Pickthall, www.Islam for today.com

Mais depuis quand l'homme occidental s'intéresse-t-il vraiment au droit des femmes ? La société occidentale est criblée, depuis des siècles, de pratiques socio-économiques opprimant les femmes, qui ont conduit à la recrudescence de mouvements de libération de la femme au cours de ces dernières années, des suffragettes du début des années 1900 jusqu'aux ères modernes. La réalité est que la monogamie protège le droit des hommes à s'amuser sans prendre de responsabilité, puisque l'infidélité chez les hommes est beaucoup plus élevée que chez les femmes.[69]

Bien que de nombreuses femmes occidentales ont été emportées, dans la soi-disant, révolution sexuelle, ceux sont elles qui souffrent le plus des effets secondaires des contraceptifs, du traumatisme de l'avortement et de la honte des naissances hors mariage. Aux États-Unis, seulement en 1991, pour chaque mille naissances, 45 sont nées de femmes célibataires de 15 à 44 ans. Cela coûte aux contribuables plus de $ 25 milliards en prestations d'aide sociale.[70]

Mme Jones et M. Phillips (1985) ont parlé d'autres raisons logiques de la nécessité d'une polygynie institutionnalisée. Ils ont mentionné que la prépondérance des femmes dans le monde est un fait établi. Le taux de mortalité infantile est beaucoup plus élevé chez les garçons que les filles. Les femmes en général ont

69 - J.Jones and B. Philips. Plural Marriage In Islam. 1985, p. 5
70 - National Center for Health Statistics, in The Macmillan Visual Almanac, 1996, pp. 320-322
71 - J. Jones and B. Philips 1985, pp. 6-7.

tendance à vivre plus longtemps que les hommes ; sans oublier de mentionner le nombre de jeunes hommes qui meurent chaque jours au combat.

« Bien que le taux varie d'un pays à un autre, les femmes sont toujours plus nombreuses que les hommes. Par conséquent, il y a plus de femmes en compétition pour un nombre décroissant d'hommes. Par conséquent, il y aura toujours un grand nombre de femmes qui ne seront pas en mesure de satisfaire leurs besoins sexuels et psychologiques de manière légitime dans les sociétés monogames. Leur présence dans une société de plus en plus permissive contribue également à la décomposition de la structure familiale occidentale. ».[71] Issue d'une brève discussion que nous avons eu à propos de la question de la polygynie, les femmes semblent avoir un intérêt direct dans la polygynie légalement institutionnalisée et reconnue, comme l'a reconnu l'islam, en raison de la protection évidente socio-économique qu'elle fournit, ainsi que les vrais problèmes de la vie qu'elle traite pour satisfaire les besoins des deux sexes.

6. La séparation est mieux

Si cela était vrai, comme le suggère l'expérience de la vie (et les défenseurs du droit des femmes en Europe et en Amérique ne sont jamais fatigués de déclarer que les intérêts des femmes sont distincts de ceux des hommes), les femmes sont vraiment plus heureuses entre elles dans la vie quotidienne et sont capables de progresser plus en tant que sexe plutôt qu'en étroite soumission aux hommes (la règle islamique), rendant ainsi la femme maîtresse dans sa sphère, sans être en discorde avec la nature humaine. Alors que toutes les dispositions sont prises pour perpétuer la race humaine, et alors que la relation d'une femme avec son époux est tout aussi tendre et intime que dans les pays occidentaux, la vie sociale des femmes séparées des hommes est plus agréable.

72 - Pickthall, www.islamfortoday.com

Les bains mixtes, les dancings mixtes, le flirt promiscuité n'y sont pas autorisés. Mais dans les enseignements de l'islam, il ne devrait y avoir aucune limite aux possibilités d'auto-développement de la femme et de son progrès dans son milieu. Par conséquent, rien n'empêche qu'une femme devienne médecin, avocate, professeure, prédicatrice, commerçante, etc., mais ses diplômes doivent être obtenus dans des établissements éducatifs pour femmes et pratiquer uniquement leur métier pour des femmes.[72]

La séparation des hommes et des femmes a été reconnue comme étant d'un grand avantage. En effet, ce principe a été adapté par le Pentagone comme solution à de nombreux problèmes, tels que le harcèlement sexuel, sans donner de crédit à l'islam comme étant le système propageant cette pratique pour maintenir la moralité, la paix sociale et la sécurité. Néanmoins, le prince Charles a souligné les grandes contributions que l'islam peut apporter aux sociétés non-musulmanes pour surmonter les plus grands problèmes moraux et sociaux, lors de nombreux de ses discours sur l'islam et l'occident.

William Cohen, secrétaire de la défense américaine, a annoncé la première phase d'un plan général visant à maintenir un niveau raisonnable de moralité entre les soldats hommes et femmes. Le plan a souligné l'importance de construire des cloisons permanentes séparant les hommes soldats des femmes soldats dans les bâtiments mixtes. Ceci est uniquement une solution temporaire, jusqu'à ce que de nouveaux bâtiments distincts soient construits. La marine a également émis un certain nombre d'instructions

strictes interdisant la présence d'officiers de la Navy, femmes et hommes, dans des pièces communes à portes closes. Ces instructions ont été présentées comme règles qui devront être respectées par tous les soldats, en particulier à bord des navires de la Navy. Le secrétaire de la défense a souligné que la justification de ces mesures était d'offrir un niveau raisonnable de vie privée et de sécurité aux membres des différents secteurs de la défense.[73]

La question que nous posons ici est la suivante : pourquoi ces règlements (que nombreux pourraient considérer comme radicaux et antimodernistes) ont-ils été imposés par la plupart des pays modernes dans le monde ? La réponse est très simple : le harcèlement sexuel a atteint un niveau alarmant et est devenu une menace pour la sécurité nationale et la morale. Des milliers de plaintes de harcèlement sexuel par des employés de sexe féminin ont sonné l'alarme. Les législateurs américains et d'autres pays dans le monde devraient penser sérieusement à imposer ces mêmes règles dans tous les bureaux gouvernementaux, y compris la Maison Blanche, en particulier à la suite de l'affaire Clinton-Monica.

McGrayre, 1993[74] aborda le fait que la séparation dans l'éducation est un avantage aux étudiantes qui subissent le harcèlement et un stress insupportable de la part des garçons. Huit scientifiques femmes sur dix qui ont reçues le Prix Nobel, ont été diplômées dans des écoles supérieures pour femmes.

Le New York Times a publié, en mai 1993, un rapport intitulé *Seperation is Better* (La séparation est mieux)[75]. Le rapport a été écrit par Susan Ostrich, qui fut elle-même diplômée de l'une des universités de femmes des États-Unis.

Ce fut un choc pour la plupart des américaines de constater que les filles issues d'universités pour femmes avaient de meilleurs résultats que celles issus d'universités mixtes. Elle a appuyé sa déclaration en s'appuyant sur des statistiques :

1. 80% des filles des universités pour femmes étudient les sciences et les mathématiques pendant 4 ans, contre 2 ans dans les universités mixtes.
2. Les étudiantes dans les écoles pour femmes atteignent un grade plus élevé que les filles dans les écoles mixtes.



Ainsi un plus grand d'étudiantes issues d'écoles pour filles sont admises aux universités que celles issues d'écoles mixtes. Et le nombre de femmes obtenant un doctorat est plus important parmi ces premières.

3. Selon le magazine Fortune, un tiers des membres féminins des conseils d'administration des plus grandes entreprises américaines sont diplômées d'universités pour femmes.

Pour comprendre la signification de ce résultat, nous devons savoir que les

diplômées d'universités pour femmes ne représentent que 4% du totale des étudiantes diplômées par an.

3. 43% des professeurs femmes diplômées de doctorat en mathématiques et 50% en ingénierie sont issues d'universités pour femmes.

Cela est une autre preuve issue du monde occidental, qui soutient la validité et l'applicabilité des principes islamiques comme lois universelles d'orientation du comportement humain. Le politicien et journaliste indien, Kofhi Laljapa a conclu :

Aucune autre religion, à part l'islam, ne peut résoudre les problèmes de la vie moderne. L'islam est en effet l'unique à pouvoir le faire…[76]

Seul l'islam a des solutions pratiques à ces problèmes complexes d'immoralité et des valeurs familiales détruites. Il fournit une structure idéale de la vie, offrant dignité et bonheur à tous les membres de la société tout en prenant en considération les besoins humains et en les satisfaisant de façon honorable et respectable. Cette structure n'est pas soumise à la manipulation de l'homme dans le but de satisfaire son intérêt temporel, mais plutôt divinement proposé pour prendre en compte de la nature humaine. L'islam établit des règles et des droits, clairement et strictement définies pour tous les membres de la société, indépendamment de leur race, sexe et religion, en se basant sur un système juste de responsabilités mutuelles et d'autorité. Néanmoins, l'islam est évité et même considéré avec méfiance en raison d'un certain nombre de raisons : (a) les médias contrôlés par les juifs ont un grand intérêt à donner une image sauvage de l'islam. Le Jihad en Amérique et le Siège ne sont que des échantillons de ce que l'industrie du cinéma réalise pour déformer l'image de l'islam à des gens qui ne savant presque rien de l'islam. Des experts en études du Moyen-Orient, tels que les orientalistes Bernard Lewis, Daniel Pipes et Judith Miller, ont joué un rôle irresponsable en introduisant des attitudes injustes envers le

76 - Emad Khalil. They Said About Islam, 1994, in The Islamic Future, 27, May 1994. P. 12.

message authentique de l'islam dans l'esprit des gens qui ont grand besoin de ce mode de vie. Néanmoins, de nombreux intellectuels n'ont pas été trompés par cette propagande et ont fini par trouver leur chemin vers la vérité, après une longue recherche et après avoir surmonté de nombreux obstacles. Jeffray Lang (professeur de mathématiques à l'université de Kansas) et M. Heffman (l'ambassadeur d'Allemagne au Maroc) sont de bons exemples. (b) Une minorité de musulmans nourrit l'image déjà déformée de l'islam par leurs mauvaises pratiques non-islamiques, qui est grandement exagérée et généralisée par les medias déjà biaisés. (c) L'incapacité des musulmans à présenter l'islam de manière séduisante au monde et de clarifier les idées fausses et les malentendus sur ses enseignements universels.

Les femmes de l'ouest ont dû agir pour elles-mêmes au cours de ces dernières années pour obtenir de simples droits juridiques, tel que le droit à la propriété pour les femmes mariées, qui a toujours été sécurisé pour les femmes dans l'islam. Elles ont dû mener un combat acharné pour que les hommes occidentaux réalisent que les intérêts des femmes ne sont pas identiques à ceux des hommes (un fait pour lequel la Loi Sacrée fait une allocation complète). Les femmes de l'ouest ont dû se battre pour obtenir la reconnaissance de leur existence légale et civile, qui a toujours été reconnue dans l'islam. Leurs hommes ont sécurisé le droit des femmes dans l'islam, et les hommes gagneront et sécuriseront des droits supplémentaires qu'elles pourraient demander aujourd'hui dans le but de satisfaire l'esprit de la Shari'a. Dans cette émancipation, il n'y aura aucune dispute entre les sexes. Par conséquent, il n'y a aucune analogie réelle à la situation des femmes en Occident.



F Des femmes occidentales qui acceptent l'islam

Indépendamment de l'attaque vicieuse politiquement motivée par certains médias subjectifs occidentaux contre l'islam (en particulier concernant le traitement des femmes), le Daily Mail du 2 décembre 1993, p.39, a rapporté que plus de 20 000 britanniques ont accepté l'islam comme mode de vie. La grande majorité est constituée de femmes instruites de la classe moyenne. Pourquoi ces femmes accepteraient-elles l'islam, si elles croient ce que les médias leur racontent ? L'une d'elles a indiqué que :

> « Devenir musulmane a transformé ma vie et m'a apporté beaucoup de paix et de satisfaction… je ne crois pas que cela m'ait fait revenir en arrière, au contraire cela m'a apporté la liberté. »[77]

Une autre reconvertie, écrivain et fille d'un superviseur d'une centrale nucléaire, donnant son avis sur la nécessité de séparer les hommes des femmes et de porter le hijab :

> « Contrairement aux messages confus de la culture occidentale – qui encouragent les femmes à paraître attirante, mais les condamnent de provoquer les hommes à les violer – le hijab a donné un signal clair : les femmes ne sont pas sur cette terre pour exhiber leur beauté. »[78]

On posa la question à Mme Sisly Catholy, une australienne qui a embrassé l'islam, ainsi que sa fille : « Pourquoi avez-vous embrassé l'islam ? » Elle répondit :

> Tout d'abord, je souhaiterai affirmer que j'ai embrassé l'islam car j'étais musulmane à l'intérieur de moi-même sans le savoir. Depuis mon enfance, j'avais perdu ma foi en la chrétienté pour plusieurs raisons ; la plus importante étant qu'à chaque fois que je posais une question à un chrétien, qu'il fasse partie du clergé ou du public, il me répondait « Tu dois croire. » Lorsque je croyais au christianisme, j'étais influencée par ce qu'on nous disait : que l'islam était un mensonge. Mais lorsque j'ai lu sur l'islam, les idées fausses ont aussitôt disparu. Je me suis mise alors à la cherche de musulmans pour leur poser des questions sur des sujets qui n'étaient pas clairs pour moi. Et là, les barrières entre l'islam et moi ont disparu. Je recevais des réponses convaincantes et logiques à toutes les questions que je me posais, contrairement au christianisme. Après de nombreuses lectures et études, j'ai décidé, avec ma fille, d'embrasser l'islam, et avons changé nos prénoms en Rachida et

77 - The Daily Mail, 2 décembre 1993, p. 39

78 - The Daily Mail, 2 décembre 1993, p 42

Mahmouda. »[79]

Dame Avenin Zainb Cophand, une femme anglaise, a été également interrogée sur la raison pour laquelle elle avait accepté l'islam. Elle répondit :

> « … plus j'étudiais et lisait sur l'islam, plus ma certitude qu'elle était une religion très différente des autres se confirmait. C'est la religion la plus propice à la vie pratique et la plus en mesure de guider l'humanité sur la voie du bonheur et de la paix. Je n'ai donc pas hésité à croire en Allah, Le Tout-Puissant, est Un, et que Moïse, Jésus et Mohamed (que la paix soit avec eux) et ceux qui ont vécu avant eux, étaient des prophètes qui avaient reçu des révélations de leur Seigneur…
> Nous ne sommes pas nés pécheurs ; et nous n'avons pas besoin de quelqu'un pour prendre la responsabilité de nos péchés ou être des intermédiaires entre nous et Allah, Le Tout-Puissant… l'islam ne comprend aucune doctrines théologiques lourdes et complexes… »[80]

79 - Bawani, 1984, pp. 134-6, in Khalid Al-Qasim. A letter to a Christian. Dar Al-Watan: Riyadh, 1995, p. 76.

"[80]

Margaret Marcus, une intellectuelle et écrivaine américaine anciennement juive, a expliqué candidement le raisonnement derrière son acceptation de l'islam, après avoir discuté de son éducation de réforme juive dans une société laïque en disant :

> Je n'ai pas embrassé l'islam parce que je hais mon héritage ancestral ou mon people. C'était plus une volonté de rejet. Pour moi, cela signifiait une transition d'une foi moribonde et paroissiale à une foi dynamique et révolutionnaire avec rien de moins que la primauté universelle.

Chaque nouvelle Mouslima a vécu un combat et a accepté de nombreux défis pour se soumettre à Allah. Amira, une fille américaine de l'Arkansas :

> Je suis née de parents chrétiens américains aux États-Unis, et c'est là où j'ai grandi. Je suis connue comme une blanche-américaine par mes amis arabes, mais al hamdoulillah l'islam ne fait pas de différence de couleurs, de races ou de nationalités. La première fois que j'ai vu une musulmane, c'était à l'université de l'Arkansas. Je dois admettre qu'au début je trouvais que les vêtements des femmes musulmanes étaient très étranges… et je n'arrivais pas à comprendre pourquoi elles se couvraient les cheveux. Mais je suis une personne curieuse. Je me suis donc présentée à une fille musulmane à la première occasion qui s'est présentée à moi, pour en apprendre plus. C'est une

80 - Bawani, 1984, pp. 130-1, in Khalid Al-Qasim. A Letter to a Christian. Dar Al-Watan: Riyadh, 1995, p. 75.

rencontre qui changea le cours de ma vie. Je ne l'oublierai jamais. Son nom était Yasmine et elle était de la Palestine. Je suis restée des heures à l'écouter me parler de son pays, sa culture, sa famille et ses amis qu'elle aimait tant, mais plus encore de l'amour qu'elle avait pour sa religion : l'islam. Yasmine avait une paix intérieure que je n'avais jamais ressentie en aucune autre personne. Elle me raconta les histoires des prophètes (q) et l 'Unicité d'Allah (swt). C'est à ce moment que j'avais appris que les musulmans ne vénéraient pas d'autre Dieu, mais que le mot Allah n'était que la traduction du mot Dieu en langue arabe. Tout ce qu'elle m'avait dit était logique et était si pure…

Dans un rapport du rédacteur de Christian Science Monitor, Peter Ford, intitulé 'Pourquoi les femmes européennes se tournent-elles vers l'islam ?', une femme française a expliqué ses raisons d'avoir accepté l'islam :

> L'islam exige la proximité de Dieu. L'islam est plus simple, plus rigoureux et plus facile, car il est explicite. Je cherchais une structure ; l'homme a besoin de règles et de comportements à suivre. Le christianisme ne m'a pas offert les mêmes points de référence.[81]

Haifa Jawad, professeur à l'Université de Birmingham, indique que les raisons des femmes européennes à accepter l'islam sont :

a. De nombreuses femmes contestaient les incertitudes morales de la société occidentale.

b. Elles aiment le sentiment d'appartenance, de compassion et de partage offert par l'islam.

Karin van Nieuwkerk, qui a étudié les femmes néerlandaises converties à l'islam, soutient que 'il y a plus de place pour la famille et la maternité dans l'islam et les femmes ne sont pas des objets sexuels.'

Sarah Joseph, une anglaise convertie à l'islam, soutient que « l'idée que toutes les femmes converties cherchent un style de vie agréable de cocon, loin des excès du féminisme occidental, n'est pas tout-à-fait exacte. »[82] ●

---

81 - Peter Ford. "Why European women are turning to Islam?" Christian Science Monitor, December 27, 2004 edition, p. 1.
82 - Ford., 2004, p.1



CONCLUSIONS

Dans la discussion précédente, j'ai essayé de dresser un tableau général sur la façon dont les femmes ont été représentées par les grandes religions et idéologies qui ont une grande influence sur la vie de l'humanité. En faisant cela, j'ai pensé que nous pourrions établir un cadre historique ainsi qu'analytique par lequel nous pouvons mieux comprendre le droit des femmes. La recherche s'est appuyée sur des sources originales de l'hindouisme, du christianisme et de l'islam pour étudier leurs enseignements concernant le rôle des femmes dans la société et le traitement qu'elles méritent. J'ai également abordé les conséquences dramatiques qui résultent de l'incompréhension du rôle essentiel des femmes à maintenir une famille et une société équilibrées et saines. Le rôle harmonieux et d'intégration des hommes et des femmes a donné lieu à une concurrence féroce et une aspiration individualiste, dans l'unique but d'atteindre des désirs égocentriques, où les femmes se sont avérées être les grandes perdantes.

L'émancipation des femmes par le biais du féminisme

et du libéralisme extrême n'a eu que l'effet inverse, résultant à des calamités et augmentant la souffrance, dans un monde contrôlé par des hommes. En effet, ceux sont ces hommes qui ont trompés les femmes en les convainquant de sortir de chez elles et en coupant les liens familiaux, pour qu'elles se retrouvent maltraitées dans des emplois mal rémunérés et indésirables. Elles ont alors eu à accepter des charges supplémentaires en plus d'élever leurs enfants, à prendre soin de la famille en même temps que d'occuper des emplois à bas salaires et à subvenir à leurs besoins et aux besoins de leurs familles. Margaret Marcus (maintenant Maryam Jameelah) a réitéré ces conséquences en déclarant que :

> ...Pourtant, cette même propagande insiste sur le fait que le premier devoir de la femme émancipée est toujours au foyer ! En d'autres termes, cela signifie que la femme moderne doit porter un double fardeau ! En plus de gagner sa vie en occupant un emploi à plein temps, elle doit en même temps remplir la tâche quasi-impossible de ses obligations envers son mari et ses enfants et garder une maison impeccable ! Est-ce cela la justice ?[83]

En faisant allusion à la situation catastrophique que les familles modernes vivent dans les sociétés occidentales et de type occidental, en parlant particulièrement de la famille et de la violence envers les femmes et les enfants, je ne veux pas dire que les autres sociétés qui suivent le même chemin de liberté déchaînée, de dissolution de la morale et du rejet des enseignements authentiques du Créateur, soient immunisées de ces maux. Les slogans bons marchés du droit des femmes, l'émancipation et le progrès ne sont qu'un brouillard masquant les vraies intentions.

83 - Maryam Jameelah, 1983, p. 97.

Le mouvement d'émancipation des femmes dans le monde musulman ne peut que conduire à la même catastrophe. Les indulgences mondiales dans les affaires sexuelles illicites choquent les animaux sauvages de la jungle. Les résultats inévitables furent la destruction des foyers et des familles, et par conséquent toute la structure sociale : une épidémie de la délinquance juvénile, la criminalité et une atmosphère saturée de violence, de troubles et d'anarchie. L'histoire des anciennes civilisations est une preuve suffisante : lorsque le vice et l'immoralité sont effrénés, il n'y aura pas de société heureuse.[84]

J'invite les respectueux lecteurs à enquêter d'eux-mêmes sur les enseignements de l'islam en se rapportant aux sources d'origine ; non seulement concernant les femmes mais également sur la vie de l'humanité en général. L'islam est le mode de vie conçu par le Créateur pour offrir une orientation à l'humanité et atteindre le bonheur dans cette vie et dans l'au-delà.

Ce livre peut être conclu par un extrait du discours du Prince Charles sur l'islam et l'occident, au centre d'Oxford des études islamiques :

> Un autre préjugé occidental évident est de juger la position des femmes dans l'islam selon des cas extrêmes. Le droit à la propriété et à l'héritage des femmes musulmanes, ainsi que sa protection en cas de divorce sont des droits révélés dans le Coran il y a plus de 1400 ans de cela. En Grande-Bretagne, certains de ces droits étaient nouveaux, même pour la génération de ma grand-mère.[85]

●

84 - Maryam Jameelah, 1983, p. 99.

85 - Prince Charles, "Islam and the West." Arab News, October 27, 1993. In R. Hill Abdulsalam. Women's Ideal Liberation. Abul-Qasim Publishing House: Jeddah, pp. 41-3.

REFERENCES

Le Glorieux Coran

Abdulsalam, R. Hill. Women's Ideal Liberation. Abul-Qasim Publishing House: Jeddah, 1993.

Abstract of the United States 1998, 118th edition. Issue October 1998

Al-BuKhari, The Book of Knowledge.

Al-Qasim, Khalid. A letter to a Christian. Dar Al-Watan: Riyadh, 1995

Ambedkar, Dr. Babasaheb R. Riddle of Rama & Krishna, Bangalore, 1988

Aziz-us-sammad, Ulfat. Islam and Christianity, Presidency of Islamic Research: Riyadh, 1984

BBC online, 2/7/2000

Biden, Senator Joseph. The U.S. Senate Committee on the Judiciary, Violence Against Women: Victims of the System, 1991.

Buhlerg, George The Law of Manu. Motilal Banarsidass: Delhi, 1982

Chatterjee Dr. M. A, Oh You Hindu Awake! Indian Patriots Council. 1993

Daily Mail, the 2nd of December 1993.

Fazlie, M. J. Hindu Chauvinism and Muslims in India. Abul Qassim Publishing House: Jeddah, 1995

Ford, Peter. "Why European women are turning to Islam?" Christian Science Monitor, December 27, 2004 edition, p. 1.

Information Please Almanac, InfoSoft Int'l, Inc.

Jameelah, Maryam. Islam in Theory and Practice. H. Farooq Associates Ltd: Lahore, 1983

Kendath, Thena. Memories of an Orthodox Youth. In Susannah Heschel, ed. On being a Jewish Feminist. New York: Schocken Books, 1983

Khalil, Emad. They Said About Islam, 1994, in The Islamic Future, 27, May 1994. P. 12

Lang, Jeffrey. Struggling to Surrender. Beltsville, Maryland: Amana Publications, 1995

le Bon, Gustave. Les Civilisation d'Inde.

Lerner, Max. Our Anything Goes Society-Where is it Going. Readers' Digest, April 1968

Muslim, Summarized Sahih Muslim. By Al-Munthiri, tr. Dar-usSalam, Riyadh, 2000.

National Center for Health Statistics, in The Macmillan Visual Almanac, 1996

Pickthal, Mohammad Marmaduke. The Relation of the Sexes. A 1925 lecture on the "pitiful condition of Muslim womanhood"

Plog, Fred and Daniel G. Bates. Cultural Anthropology. New York: Knopf, 1982

Said, Edward Covering Islam. Vintage, 1997

Single copies of the BJS National Crime Victimization Survey Report, "Violence Against Women" (NCJ-145325)

Sullivan, T., K. Thomson, R. Wright, G. Gross and D. Spady, Social Problems: Divergent Perspectives. John Wiley & Sons: New York, 1980

Swidler, Leonard J. Women in Judaism: The Status of Women in Formative Judaism. Metuchen, N.J.: Scarecrow Press, 1976, pp. 83-93.

The Babylonian Talmud, The Soncino Press, London.

The Basics of Batterer Treatment, Common Purpose, Inc., Jamaica Plain, MA

The Family, June 1998, Issue No. 59

The Family. August, 1994, Issue No. 14

The Macmillan Visual Almanac, 1996, Abstract of the United States 1998, 118th edition.

http://www.twf.org/library/women ICJ.htm/

The United Nations Report on women in India, 1991.Population Reports, Vol. XXVII, No.4, Dec. 1999

W. J. Wilkins, Modern Hinduism. London, 1975

Zedrikly, Prof. Shatha S. Muslim Women and Contemporary Challenges. Majdalawi Press: Amman, 1997